



UNE JOURNÉE AVEC LES RANDONNEURS

Un mardi sur deux, l'association Tourisme, loisirs et culture organise une randonnée d'une journée en Île-de-France. Récit. ■ P. 14



MAI LAN, UNE MAIN TENDUE AUX ENFANTS

À travers une chanson, un livre et une vidéo, l'artiste intervient dans les écoles pour prévenir les agressions sexuelles. ■ P. 2

AUSTÉRITÉ. LE POUVOIR S'ATTAQUE AUX COLLECTIVITÉS ET AUX AGENTS

Le gouvernement annonce vouloir réaliser 5 milliards d'économie sur le dos des collectivités territoriales. Les fonctionnaires seraient-ils trop nombreux et dispensables ? ■ P. 12-13



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

LUMIÈRE SUR LES AIDANTS FAMILIAUX, CES INVISIBLES DE LA SOLIDARITÉ

Un Français sur sept prend soin d'une personne non autonome. Qui sont ces aidants, qui les soutient, comment les aider ? ■ P. 6 à 8



PORTES OUVERTES CHEZ LES ARTISTES!



Durant les traditionnelles Portes ouvertes des ateliers d'artistes, Montreuil s'ouvre comme un merveilleux livre d'images. ■ P. 10-11

LE MARCHÉ SIGNAC RETROUVE SA PLACE



Après avoir migré durant 18 mois pour cause de travaux, le marché Signac est de retour et accueille de nouveaux commerçants. ■ P. 27

À L'HONNEUR



Mai Lan Chapiron, au nom des enfants

La chanteuse pop Mai Lan Chapiron vient de lancer l'association Mille Miettes, qui entend prévenir les violences sexuelles à l'encontre des enfants, notamment en milieu scolaire : « Toutes les trois minutes, un enfant est victime d'agression sexuelle. Nous voulons donner des clés à la fois aux instituteurs, pour les aider à faire

de la prévention, et aux enfants, pour qu'ils puissent se protéger. » Elle-même abusée par son grand-père lorsqu'elle était petite, cette maman de trois enfants intervient dans les écoles à l'aide de trois outils : la chanson *Le Loup*, écrite « de façon viscérale », un livre éponyme qui montre la petite Miette « embêtée » par un loup pourtant

si familier, et une vidéo, *Ton corps est à toi, c'est toi le chef!* Ces outils de prévention, adoués par la Protection de l'enfance, valurent à Mai Lan Chapiron d'être faite en 2022 chevalière de l'ordre des Arts et Lettres. millemiettes.org

Photographie Juliette De Sierra

Qui était-elle ?



Denise Buisson, martyre montreuilloise d'Oradour-sur-Glane

Le Montreuillois se lance sur les traces des femmes qui ont donné leur nom à des lieux dans la ville.



Oradour-sur-Glane résonne comme le nom d'un massacre d'une rare violence dans

l'histoire de France. Ce petit village de Haute-Vienne se trouvait, le 10 juin 1944, sur la route de la division SS Das Reich, qui rejoignait le front en Normandie pour soutenir les forces allemandes après le débarquement allié. Ce jour-là, les villageois sont enfermés puis brûlés dans une église. On dénombre 643 victimes sur un peu plus de 1000 habitants. Le lien entre ce drame et Montreuil ? Il porte un nom, celui de Denise Buisson. Une Montreuilloise née le 22 mai 1933 et ayant vécu au 122, rue de Paris, à Montreuil. En juin 1944, âgée de 11 ans, elle vit réfugiée chez son oncle et sa tante, qui tiennent une pâtisserie dans le bourg d'Oradour-sur-Glane. Comme bien d'autres habitants du village, sa tante et elle périssent brûlées dans l'église. Le 10 juillet 1945, elles obtiendront la mention « Mort pour la France » par jugement du tribunal de Rochechouart. En la mémoire de la jeune Denise, victime de la folie nazie, une rue du quartier Étienne-Marcel – Chanzy, à Montreuil, porte son nom.

Le prochain numéro du **Montreuillois** sera déposé le 7 et le 8 novembre dans votre boîte aux lettres.

Vous ne recevez pas le journal ?
0148 70 67 78
lemontreuillois@montreuil.fr



RAPHAËL FOURNIER

Un trail une fois encore à la hauteur
Dimanche 13 octobre, le Trail des hauteurs, une épreuve de course à pied organisée pour la troisième année consécutive par la FSGT 93 et Est Ensemble, est une fois de plus passé par Montreuil, précisément au parc des Guilands ainsi que dans les rues adjacentes. Avec des boucles allant de 1 à 28 km, il y en a eu pour tous les goûts, tous les âges et tous les niveaux.

Belle clôture de la Semaine bleue avec le grand bal des seniors

Sobrement intitulé « Édition automne », le bal des seniors a fait son retour dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. L'après-midi du 10 octobre, plus de deux cents personnes ont guiché au son des musiciens Didier Couturier et Christian Verstepen, et de leurs reprises entraînantes. La Semaine bleue aura vu, dix jours durant, la ville s'animer et montrer tout son amour pour ses anciens !



JULIETTE DE SIERRA



HERVÉ BOUTET

Le marché aux fleurs a embaumé les rues commerçantes

Il n'y a pas de saison pour aimer les fleurs et en offrir. L'association de commerçants Cœur de ville et le centre commercial Grand Angle ont ainsi proposé une édition automnale de leur marché aux fleurs, le samedi 5 octobre. Couleurs chatoyantes et parfums délicats ont pris possession des rues des Lumières et du Capitaine-Dreyfus.



JULIETTE DE SIERRA

Bonjour tigre !

Les yeux doux d'un tigre saluent désormais les passants depuis le mur pignon de la rue du Capitaine-Dreyfus. À quelques semaines du Salon du livre et de la presse jeunesse, l'illustratrice montreuilloise Clémentine Guivarc'h nous donne soif de nature en ayant les pieds dans l'asphalte.



FRANCESCO GATTONI

Tô Lâm, le président du Vietnam, en visite au parc Montreuil

Après avoir pris part au XIX^e sommet de la Francophonie, organisé les 4 et 5 octobre à Villers-Cotterêts (Aisne), le président du Vietnam et secrétaire général du Parti communiste vietnamien Tô Lâm s'est rendu au parc Montreuil, dimanche 6 octobre. Le maire de Montreuil Patrice Bessac, la délégation vietnamienne et lui ont fleuri le buste de l'ancien président Hồ Chi Minh, en l'honneur de la longue amitié entre notre ville et le Vietnam.



VÉRONIQUE GUILLIEN

MOBILITÉS ACTIVES

Une avenue Gabriel-Péri toute neuve

Dévaler l'avenue Gabriel-Péri en quelques minutes et coups de pédale sans risquer de se faire renverser, c'est un rêve devenu réalité ! Les aménagements de cette voie départementale (RD37) ont été inaugurés jeudi 10 octobre en présence du maire Patrice Bessac et de nombreux élus, dont Stéphane Troussel, président du conseil départemental. Enrichie de 900 m² de pleine terre où ont été plantés 75 arbres d'essences variées (charmes, chênes, érables et cerisiers), cette artère favorise désormais les mobilités douces grâce à une piste cyclable bidirectionnelle de près de 1,3 km de long, à un couloir réservé aux bus et à des trottoirs élargis.

LE MOT DU MAIRE

Nous demandons l'égalité, ni plus ni moins

Chères Montreuilloises, chers Montreuillois,

Le gouvernement vient de présenter sa feuille de route pour le budget de l'État en 2025. La proposition qui est faite vise notamment à réduire de 5 milliards d'euros les marges de manœuvre des collectivités locales. Selon nos premiers calculs, cela représente une baisse de 4 millions d'euros dans le budget annuel de notre municipalité.

Pour que chacun puisse se figurer les montants dont nous parlons, sachez que lorsque nous décidons de recruter et de former 60 agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem) pour accompagner nos enseignants en classe de moyenne section de maternelle, cela représente un effort annuel de près de 2,5 millions d'euros pour la Ville. **C'est donc tout un pan de notre action publique que le gouvernement cherche à décourager.**

Avec les autres villes d'Est Ensemble, nous avons publié il y a quelques mois à peine un rapport sur les inégalités en Seine-Saint-Denis. Y est présenté l'écart relatif, pour toutes les offres de services publics, entre notre département et la moyenne nationale. Le constat est sans appel. Emploi, éducation, accès aux droits, police, justice, santé, logement : dans tous ces domaines, **nos habitants subissent de profondes inégalités vis-à-vis du reste du pays.**

Nous demandons l'égalité, ni plus ni moins. Si les coupes budgétaires annoncées représentent un effort substantiel pour la plupart des collectivités du pays, je souhaite dire ici que, depuis



JULIETTE DE SIERRA

Le maire de Montreuil échange avec des habitantes.

des décennies, les villes de Seine-Saint-Denis vivent déjà avec moins de services publics que les autres.

Notre département est également engagé dans une transformation urbaine sans précédent. Plus de trente quartiers sont concernés par des projets de rénovation de grande ampleur. La construction d'équipements publics, d'infrastructures de santé, de transport ou encore de loisirs est en cours pour répondre aux besoins d'une population toujours plus nombreuse. Les diminutions de budget prévues par le projet de loi de finances risquent de freiner gravement ces projets structurants.

Dans ce contexte, nous nous battons pour faire entendre nos voix et infléchir les choix d'un État qui n'a de cesse de s'attaquer à ce que nous avons de plus précieux. Car Montreuil continue d'incarner ces valeurs fondamentales : la justice sociale, la solidarité et l'inclusivité, des engagements qui constituent notre boussole, nous unissent et nous guident depuis des générations.

Comment cela se traduit-il ? Par une ville plus humaine où chacun a sa place, et où les services publics, la culture, les liens intergénérationnels jouent leur rôle de ciment pour aider notre communauté à vivre ensemble.

À l'heure où les défis sociaux, climatiques et surtout économiques se multiplient, nous avons la responsabilité de répondre par des actes concrets, à l'image de notre conservatoire, désormais baptisé Pina-Bausch, qui a rouvert ses portes après quatre ans de travaux menés par Est Ensemble. Ce lieu, emblématique de notre ambition culturelle, est à nouveau un espace de création et de transmission permettant aux jeunes Montreuillois de développer leur potentiel artistique.

Parce que la culture est un bien commun, nous avons également décidé de distribuer une carte de bibliothèque à tous les enfants de CP, pour que chaque élève de Montreuil soit initié dès son plus jeune âge à la culture et à l'usage de nos équipements... Certains commencent

déjà à fréquenter nos équipements, c'est pour moi une grande fierté.

Nos services publics sont des piliers de l'égalité sociale, et c'est dans cette logique que nous avons inauguré le stade nautique Maurice-Thorez, rénové après plus d'un an de travaux. Ce lieu de sport et de bien-être est un espace de rencontre entre les générations, où petits et grands, débutants et confirmés, peuvent partager des moments de convivialité en contribuant à l'effort collectif pour un mode de vie plus sain.

Dans notre quête d'égalité et de protection sociale, nous avons également lancé l'assurance habitation communale, avec des tarifs d'entrée négociés et une augmentation annuelle limitée à 4 % quand on annonce partout des augmentations de 10 à 15 % en 2025. Ce projet, pensé pour protéger les plus fragiles, vise à permettre à chaque Montreuillois d'assurer son logement sans être étranglé par les hausses de prix. Je vous invite à vous renseigner sur ce dispositif directement sur le site de la Ville.

À travers ces réalisations, ce sont nos services publics, le dynamisme de notre culture et la solidarité qui se trouvent renforcés. Voilà le chemin que la municipalité a décidé d'emprunter. ■

Patrice Bessac, votre maire.

[@PatriceBessac](#)
[Patrice Bessac](#)

Mairie de Montreuil - Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès - 93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : JULIETTE DE SIERRA, VÉRONIQUE GUILLIEN, HUGO LEBRUN, MEYER.

SOLIDARITÉ. Squat Gambetta : la municipalité interpelle l'État et lui rappelle ses responsabilités

Le 10 octobre dernier, les occupants d'un squat de la rue Gambetta ont été expulsés sur décision de la préfecture, qui a fait fi des demandes, par la mairie, de relogement de ces personnes.

Dans une déclaration commune, la majorité municipale appelle à la responsabilité de l'État à la suite de la décision prise par la préfecture d'expulser, le jeudi 10 octobre au matin, plusieurs dizaines de femmes, hommes et enfants d'un squat situé rue Gambetta. Depuis plusieurs mois, c'est là un sujet de tension entre la municipalité et les services de l'État. Dès le début du printemps, le maire avait écrit au préfet pour lui demander de surseoir à cette expulsion, en invoquant l'absence de troubles à l'ordre public aux abords de ce squat, et la nécessité de maintenir un environnement stable pour les enfants scolarisés à Montreuil et de garantir des solutions adaptées aux diffé-



Le bâtiment concerné de la rue Gambetta.

rentes situations sociales. Si des solutions de relogement d'urgence ont été trouvées pour la plus grande partie des personnes présentes dans le squat, c'est sans considération pour ces exigences minimales que l'État a procédé malgré tout à l'expulsion. Dans son communiqué, la Ville de Montreuil fait valoir que l'État doit prendre ses responsabilités en matière d'accueil, comme l'y oblige

la loi. En effet, il existe une inégalité profonde entre des territoires qui accueillent et organisent la solidarité envers les populations migrantes, notamment en Seine-Saint-Denis, et d'autres, plus riches mais qui n'y participent pas. Montreuil œuvre à la lutte contre le mal-logement. À titre d'exemples : construction de logements sociaux (à hauteur de 40 % de l'ensemble des

constructions) ; rénovation des foyers de travailleurs migrants ou encore ouverture volontaire de gymnases pendant la trêve hivernale pour mettre à l'abri les personnes à la rue ; accueil de 11 hôtels sociaux sur le territoire, de plus de 300 places en hébergement d'urgence et de plus de 240 places en réinsertion sociale...

Au-delà de Montreuil, la crise du logement en Île-de-France atteint un seuil critique. Ainsi, à l'échelle du Grand Paris, 4277 sans-abri ont été dénombrés en 2024, soit 1000 de plus qu'en 2023, et l'on comptabilise près de 800 000 demandes de logement social dans toute la région, quand seules 75 000 d'entre elles reçoivent une réponse positive. C'est donc à une crise sociale de grande ampleur que le gouvernement devra répondre dans les prochains mois... ■

À SAVOIR :

Retrouvez la déclaration de la majorité municipale sur montreuil.fr (fil-Infos/détail/declaration-elus-montreuil)

Le Secours Pop ouvre ses portes



JULIETTE DE SIERRA

La boutique du Secours pop, située rue de la Noue, rouvrira ses portes le 21 octobre, après six mois de fermeture en raison d'un dégât des eaux. Sur plus de 300 m², l'association propose à la vente du linge de maison, de la vaisselle, des livres, des vêtements... Les fonds récoltés permettent de financer de nombreuses actions de solidarité. Notez sur vos agendas la grande braderie de l'automne, programmée le 23 novembre.

Rue de la Noue (côté de l'arrêt du bus 122), ouvert au public le mardi et le mercredi, de 10 h à 17 h, le samedi, de 10 h à 13 h.

Une journée de réflexion sur la Libération



COLL. MUSEE DE L'HISTOIRE VIVANTE

À l'occasion du 80^e anniversaire de la Libération, l'association Promnésie et le musée de l'Histoire vivante proposent une journée exceptionnelle de réflexion et d'échanges, samedi 9 novembre, de 9 h à 17 h, à la salle des fêtes de l'hôtel de ville, en présence de nombreux spécialistes. Au programme : projection d'un film inédit sur la libération de Montreuil ; récit en images du parcours de Georges Dukson, dit le « Lion noir » de la Libération » ; tables rondes ; conférences... Gratuit. Inscription pour la journée (conseillée) : promnesie@laposte.net, buffet du midi, 20 €, réservation obligatoire.

Montreuil honore la mémoire des manifestants du 17 octobre 1961

La municipalité de Montreuil commémore la répression meurtrière qui s'abattit à l'automne 1961 sur les manifestants qui protestaient contre la politique du gouvernement envers les Algériens en France. En effet, il y a 63 ans, le 17 octobre 1961, la fédération de France du Front de libération nationale (FLN, organisation de résistance contre le colonialisme français en Algérie) organise une manifestation pacifique contre le couvre-feu décidé par la préfecture de Paris et appliqué



JULIETTE DE SIERRA

seulement aux Algériens. Les défilés nocturnes sur les grandes artères de la capitale donnent lieu ce jour-là à une répression des plus brutales : on dénombre plusieurs centaines de morts...

La municipalité commémorera cette triste journée rue du 17-October-1961, dans le quartier de la Boissière, à partir de 18 h 30. Cet hommage sera suivi, le mardi 22 octobre à 19 h, par une rencontre-débat avec l'historien Benjamin Stora, à la bibliothèque Robert-Desnos. ■

L'hommage de Montreuil aux 27 fusillés de Châteaubriant

Le dimanche 13 octobre, des élus, des anciens combattants et d'autres Montreuillois ont rendu hommage, dans la plaine du parc des Beaumonts, aux 27 résistants qui ont été fusillés à Châteaubriant le 22 octobre 1941. Le 20 octobre 1941, un commandant des troupes allemandes de l'actuelle Loire-Atlantique est assassiné à Nantes par trois jeunes résistants communistes. Le ministre

de l'Intérieur du gouvernement de Vichy désigne 48 résistants communistes à l'occupant, qui les fusillera en représailles. Sur sa liste, 16 prisonniers de Nantes, cinq incarcérés au Mont-Valérien, à l'ouest de Paris, et 27 internés du camp de Châteaubriant. Guy Môquet fait partie de cette liste, ainsi que le Montreuillois Charles Delavaquerie, alors âgé de 19 ans. En hommage, une rue de Montreuil porte son nom. ■



FRANCESCO GATTONI

Solennité et émotion dans la plaine du parc des Beaumonts.

Vous aidez un proche, m

Dossier réalisé par Maguelone Bonnaud

Un Français sur sept prend soin d'une personne non autonome de son entourage. À Montreuil, il existe des soutiens financiers, techniques et psychologiques.

Mélanie, 30 ans, vient de passer le relais à son papa, tout juste retraité. Pendant les six années que la jeune femme a passées chez sa grand-mère Micheline, atteinte de la maladie d'Alzheimer, elle a vécu « des moments privilégiés » mais elle a aussi « beaucoup porté ». Certes, « on est très famille » chez les Bernard-Cacciarella et on entend respecter « au mieux » le souhait de Micheline de « ne jamais quitter » sa petite maison des Ruffins, mais la jeune ingénieure d'études en oncologie « n'imaginait pas la charge » de cet accompagnement, la « vigilance permanente », « la deuxième journée de boulot en rentrant le soir »... Comme Mélanie, entre 8 et 11 millions de citoyens assistent une personne dépendante de leur entourage pour les activités de la vie quotidienne. Depuis 2015, ils ont même un nom officiel : les « proches aidants », ou « aidants familiaux ».

PLUSIEURS PROFILS D'AIDANTS

Les uns soutiennent leur époux souffrant d'Alzheimer, les autres prennent soin de leurs vieux parents, assistent leurs enfants en situation de handicap ou bien leurs voisins isolés... « Il y a plusieurs profils d'aidants, mais un seul constat : la société n'a pas suffisamment anticipé l'allongement de la durée de vie et son corollaire, la mise à contribution, parfois dans des proportions insoutenables, de l'entourage des personnes dépendantes », déplore Michelle Bonneau, adjointe au maire chargée des personnes âgées. Ce phénomène exponentiel, qui concernera un actif sur quatre en 2030, recèle un énorme problème de santé publique. « Car les aidants s'isolent et s'épuisent, souligne Mylène Villière, responsable du pôle de coordination gérontologique de Montreuil. Un tiers d'entre eux décèdent avant la personne qu'ils assistent. »

Divers dispositifs publics de soutien au maintien à domicile permettent de se faire accompagner de façon humaine, financière ou technique (voir p. 8). Il existe aussi des accueils de jour comme, à Montreuil, celui des Murs à pêches (voir p. 8).

Deux groupes de parole ont été initiés par la municipalité : le Rendez-vous des aidants, qui s'adresse à l'entourage de seniors dépendants (voir ci-contre), et Paroles exceptionnelles, qui réunit des parents d'enfants en situation de handicap. « Les aidants sont des conduites de survie », résume Anne Pérez, qui anime Paroles exceptionnelles*.

* Association Solienka, 06 38 35 23 95.



Micheline, 92 ans, atteinte de la maladie d'Alzheimer, vit toujours chez elle grâce à son fils Michel et sa petite fille Mélanie.

« Ici, on n'est plus tout seul »

Clémence Boudot, psychologue animatrice du Rendez-vous des aidants

Une fois par mois, au café La Station, a lieu le Rendez-vous des aidants : un groupe de parole réunissant des Montreuillois qui soutiennent un proche non autonome. La psychologue Clémence Boudot anime ces échanges, assistée d'une intervenante sociale du pôle gérontologique municipal. Chaque séance a un thème. Par exemple, « Prendre de la distance pour se ressourcer »*.

Comment devient-on aidant ?

Clémence Boudot : Il y a d'abord une relation dans laquelle s'inscrit une perte d'autonomie. Ce rôle est souvent désigné par le roman familial pour des raisons qui tiennent au genre, à l'histoire, la géographie, la disponibilité...

Quelles sont les difficultés majeures d'un aidant ?

C.B. : Quand on plonge dans le rôle d'aidant, au début c'est l'inconnu. Cela devient une préoccupation constante qui peut vous isoler de l'extérieur. Il y a bien souvent de la culpabilité : de ne pas être à la hauteur, d'éprouver des sentiments difficiles envers la personne aidée... Il y a aussi la dure nécessité de continuer à vivre avec



quelqu'un qui n'est plus le même. Enfin, quoi qu'ils fassent, les aidants sont soumis à des commentaires. Que leur entourage leur dise : « Tu en fais trop » ou « Tu n'en fais pas assez », le jugement est là. C'est la double peine !

À quoi sert le Rendez-vous des aidants ?

C.B. : D'abord, à leur permettre de ne plus être seuls, de se sentir compris par des personnes qui ont les mêmes questionnements. C'est aussi l'occasion de venir chercher des informations auprès de pairs et de bénéficier de l'appui technique du service municipal. Et enfin d'essayer de remettre du sens lorsqu'on n'en peut plus : « Mais au fait, pourquoi est-ce que je fais tout ça ? »

Quel est votre message principal ?

C.B. : Même si ça leur semble impossible, il est nécessaire que quelqu'un leur rappelle : « Tu as le droit de prendre du temps pour toi car te préserver est la condition pour continuer à t'occuper de l'autre. » C'est un long chemin de parvenir à accepter la déprise, mais c'est salutaire. ■

* Rendez-vous des aidants les 19 octobre, 16 novembre et 14 décembre, de 10 h 30 à 12 h, 27 bd Rouget-de-Lisle, accès libre. Programme sur montreuil.fr

ais vous, qui vous aide ?

Enfants et conjoints ne doivent plus se sentir seuls

« J'ai fini par ne plus travailler pour m'occuper de papa et maman »

Dernière d'une fratrie de quatre, et la seule à vivre à Montreuil, Florence est aussi la seule sans enfant. Logique donc que Geneviève et Marcel Siret aient pris l'habitude de la solliciter pour les dépanner. Quelques courses, un rendez-vous médical de temps à autre. Et puis, les rapports deviennent quotidiens... Quand une bactérie cloue deux ans son père sur un lit médicalisé, Florence devient indispensable. « J'arrivais à 11h 30 chez eux, à la cité Jean-Moulin, après avoir fait les courses, puis je rentrais chez moi, à Croix-de-Chavaux, après le repas pour revenir le soir jusqu'à leur coucher. » L'ancienne collaboratrice de Naf Naf ou Etam travaille en freelance, donc elle a du temps... « D'autant que je me suis mise à refuser des contrats pour m'occuper de papa. » Et que son compagnon, qui vit alors dans le 94, est très indépendant. Florence reprend la conduite lorsque sa mère y renonce et se tient « toujours prête à tout planter pour les rejoindre en cas de pépin ». Ses amis la traitent de « sainte », ses frères et sœurs lui reprochent d'« en faire trop ». Florence estime « ne pas avoir le choix » : « Il arrive à un moment où

l'on ne sait plus s'extraire car on est au centre de tout. » Heureusement, un jour de 2012 où elle accompagne Geneviève au centre de santé Savattero, une aide-soignante lui demande : « Et vous, madame, qui prend soin de vous ? » Florence s'effondre... Et découvre alors le Rendez-vous des aidants. « J'ai eu l'impression de trahir mes parents en y allant, confie la fille modèle. Et puis, j'y suis retournée chaque mois. C'est précieux d'échanger avec des gens qui vivent la même chose que vous, parfois pire, et vous comprennent. » C'est aussi dans le cadre de ces réunions que Florence découvre l'allocation de perte d'autonomie (APA) qui finance les aides à domicile venant le matin à Jean-Moulin, le bracelet de télésurveillance, les couches... Marcel est mort en 2020 à 93 ans, et Geneviève l'année dernière, à 98 ans. Florence a été là « jusqu'au bout ». « Ils m'ont apporté tellement en retour ! » Leur absence lui pèse. « C'est quelque chose aussi, ce grand vide de l'après... » La dessinatrice textile aimerait maintenant retrouver son activité. « Mais tout le monde m'a oubliée. »



JULIETTE DE SIERRA



DR

« J'ai toujours mon mari, mais j'ai perdu mon homme »

Depuis qu'ils se sont rencontrés, il y a trente ans, Evelyne et Bernard ne se sont plus quittés. L'ancienne cadre dans le commerce international a toujours admiré son « monsieur plus » de deuxième mari, à la fois entrepreneur, enseignant, sculpteur. Voir peu à peu décliner son compagnon de route a été un déchirement pour Evelyne. Pertes d'équilibre, absences de repères... « Quand les premiers signes de dégénérescence sont apparus, j'ai éprouvé un terrible sentiment d'abandon », confie la Montreuilloise de 78 ans, soit treize de moins que son mari. Un jour, Bernard se perd en faisant les courses, un autre, planté au milieu du salon, il demande soudain où il va dormir cette nuit... « Une personne si proche de vous qui tout à coup n'est plus là, c'est comme si vous tombiez dans un gouffre, compare Evelyne. Vous avez toujours votre époux à la maison mais vous perdez votre homme. » Depuis les premiers symptômes il y a quatre ans, Evelyne est traversée par un large spectre d'émotions, du désarroi à la

colère... « Il m'arrive de penser qu'il le fait exprès lorsqu'il répond à côté ou répète dix fois la même chose. On a beau savoir que c'est l'œuvre de la maladie, on se sent parfois agressé. » D'autant que la fatigue menace celle qui est « 24 heures sur 24 sur le qui-vive » et ne sort plus que pour aller faire les courses ou chez le médecin. « Cette situation nous isole forcément... » Heureusement que la retraitée a fait appel à l'équipe spécialisée Alzheimer de Cap Santé, qui a missionné une ergothérapeute, et au pôle gérontologique de la Ville (voir p. 8), qui l'a aidée à obtenir l'allocation personnalisée autonomie ainsi que la carte mobilité inclusion (CMI) « pour se garer plus près du but ». Bien que la maladie ait progressé ces derniers mois, il est hors de question pour Evelyne de placer Bernard en Ehpad. « Ce serait l'horreur pour lui et moi », tranche la vieille dame, qui admet sa « dépendance affective » : « Même si j'en ai parfois envie, je ne suis pas prête à laisser quelqu'un entre Bernard et moi. »

► Suite de la page 7

REPORTAGE. « André retrouve le goût de vivre »



JULIETTE DE SIERRA

Quand André (notre photo), François, Luçay et les autres ne jouent pas au bowling ou à la pétanque, ils s'essaient au basket.

L'accueil de jour de l'Ehpad des Murs à pêches offre non seulement à des malades d'Alzheimer deux à trois jours de bonheur par semaine, mais aussi à leurs proches des occasions de souffler.

Allez, monsieur André, lancez votre jambe ! Gauche, droite, gauche, droite... » Il est l'heure du chocolat chaud à l'accueil de jour des Murs à pêches. Sandra, assistante de soins en gérontologie de la structure publique, invite les cinq hôtes de ce mercredi d'octobre à rejoindre la table du goûter. Monsieur André, 92 ans, lui emboîte joyeusement le pas en chantonnant : « Un kilomètre à pied, ça use, ça use... » « Ce qui est incroyable, c'est que chez lui, ce monsieur reste prostré et n'ouvre pas la bouche de la journée, selon son épouse. Ici, il retrouve le goût de vivre », sourit la grande blonde athlétique en servant à chacun une part de banana cake réalisé le matin même avec les « accueillis ». Des petits miracles comme la « résurrection » d'André, l'accueil de jour montreuillois en vit au quotidien. Car, dans cette grande pièce lumineuse de 100 m² où l'on reçoit deux ou trois jours par semaine jusqu'à 12 seniors atteints de troubles de la mémoire, tout est fait pour réintégrer le tourbillon de la vie. « Et ça, ça s'appelle comment ? lance gaiement Sandra aux convives du goûter. Une cuillère ? Une spatule ? C'est en quelle matière ? »

« Les gestes du quotidien, les fêtes, l'actualité, tout est prétexte à raviver la mémoire, souligne Stéphanie Chaves, la psychologue qui coordonne les six accueils de jour du groupement d'Ehpad publics GCSMS. Les trois professionnelles, formées en gérontologie, savent comment gérer ce type de profils. Ni la contrainte ni la confrontation n'ont

de prise. Il faut savoir faire preuve de créativité pour ne jamais les mettre en échec. »

À voir les peintures, collages, photos et autres assiettes en carton à tête de hiboux qui colorent les murs, il semble que le centre d'accueil ne manque pas de créativité. « Nous sollicitons tous les types de mémoire *via* de multiples activités », décrit la psychologue. Jeux de société, puzzles, peinture, dessin, travaux manuels, ou encore manucure ou baby-foot... « Quand j'ai commencé, il y a quatorze ans, les accueils de jour étaient considérés comme des garderies où l'on culpabilisait d'abandonner ses parents, atteste Stéphanie Chaves. Aujourd'hui, les personnels se sont spécialisés, et les familles savent que leurs aînés vont être stimulés et repartiront heureux... »

LE POUVOIR D'UNE CHANSON

Cet après-midi-là, assis dans leurs grands fauteuils blancs affublés de leur nom, François, Luçay, Phuong, Françoise et André sont invités à lancer des balles légères dans un panier de basket. « On sait maintenant que la pratique sportive améliore certaines compétences », expose Claudie Meissimilly, directrice adjointe du GCSMS. La grande pièce se transforme ainsi régulièrement en bowling ou en terrain de pétanque. Les accueillis contribuent également à l'entretien du jardin qui longe le bâtiment, où l'on déjeune lorsqu'il fait beau.

Soudain, dans la pièce fuse la chanson *Étoile des neiges, mon cœur amoureux*. Dans un sourire irrésistible, la frêle Françoise se reconnecte avec le passé... « Les seniors sont d'autant plus heureux ici qu'ils sont entourés de pairs qui ne les jugent pas », souligne Stéphanie Chaves, en désignant deux messieurs qui devisent côte à côte d'une voix de

stentor. « Cela fait vingt fois qu'ils ont la même conversation depuis ce matin, mais ils ne s'en tiennent pas rigueur puisqu'ils ont tous les deux oublié... »

Il est bientôt 17 h. Le taxi qui, chaque matin et chaque soir, assure le transport des hôtes, vient d'abord chercher André et François pour les ramener chez eux. Luçay s'est levé et tourne en rond dans la pièce... « Ces moments de transition génèrent souvent de l'inquiétude », commente Sandra, qui vole à son secours en l'invitant à s'asseoir à côté d'elle. « Et sur la photo quel autre animal voyez-vous ? » Luçay s'apaise... Un métier. ■

Accueil de jour des Murs à pêches, 198, rue de Rosny, tél. 01 49 93 46 00.

LA DÉPENDANCE EN CHIFFRES

20 000

habitants de Montreuil ont plus de 60 ans (7 000 ont plus de 75 ans)

3

Ehpad associatifs à but non lucratif sont situés à Montreuil

1

Ehpad public se trouve à Montreuil

2

C'est le nombre de résidences autonomie municipales

PRATIQUE

À qui s'adresser

Si l'on s'occupe d'un senior.

Le pôle gérontologique de la Ville de Montreuil, dans la tour Altaïs.

Les travailleuses sociales évaluent la situation, informent sur les droits et aident à solliciter des aides.

2, place Aimé-Césaire, par téléphone ou sur place sans RDV tous les jours sauf le jeudi, de 8 h 30 à 13 h, et l'après-midi sur RDV. Tél. 01 48 70 65 01.

Cap Santé dispose d'un service de soins infirmiers à domicile et d'une équipe spécialisée Alzheimer qui se déplace à domicile sur prescription médicale.

28-30, avenue de la Résistance, tél. 01 42 87 00 07.

Si l'on s'occupe d'une personne en situation de handicap.

L'association Handicaps ensemble

accueille les familles le mercredi après-midi sur RDV pour les informer sur leurs droits, les aider à monter des dossiers MDPH...

Le mercredi de 14 h à 18 h, 60, rue Franklin, tél. 07 68 15 57 59, handicaps-ensemble.org

La permanence

de la Maison départementale du handicap (MDPH)

est ouverte du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h (sauf le jeudi matin) et de 13 h 30 à 17 h.

14, rue de la Beaune, bâtiment A, 3^e étage, tél. 01 71 29 56 65.

Des aides pour le maintien à domicile

Pour les plus de 60 ans.

L'allocation personnalisée d'autonomie (APA) permet de financer des heures d'aide à domicile, le portage de repas, des outils comme la télé-assistance ou des barres PMR dans la douche, ou encore un accueil de jour...

Pour les familles touchées par le handicap.

La PCH (prestation de compensation du handicap) est l'équivalent de l'APA.

Un congé rémunéré

Un actif qui s'occupe d'un proche en situation de dégénérescence sénile ou de handicap, et qui doit suspendre son activité professionnelle, peut demander l'allocation journalière du proche aidant (AJPA). D'une durée maximale de 66 jours renouvelable, le montant de cette aide, délivrée par la CAF, s'élève à 64 € par jour. Si l'on s'occupe d'un enfant de moins de 20 ans malade, handicapé ou accidenté, on peut également solliciter un congé de présence parentale : non rémunéré, il peut donner droit à l'allocation journalière de présence parentale.

— POUR —
DÉFENDRE
 — VOTRE —
POUVOIR D'ACHAT

Montreuil lance une
**ASSURANCE
 HABITATION
 COMMUNALE**

et une assurance
 automobile

CENTRE
 COMMUNAL
 D'ACTION
 SOCIALE

CCAS



© Ville de Montreuil - Direction de la communication - Septembre 2024 - Graphisme : Claires de Jahan

Livraison de repas & service à domicile

Cuisine traditionnelle
 et savoureuse

Au choix :
 3 entrées, 3 plats
 et 2 garnitures

Déjeuner à la carte :
15,90 €
 soit 10,71 € après déduction fiscale
 Déjeuner équilibre :
15,30 €
 soit 11,13 € après déduction fiscale

Interventions 7 jours sur 7
 Aide aux repas, courses, lever,
 coucher, aide à la toilette,
 accompagnement, stimulation...
 Travaux ménagers, repassage

01 48 57 06 21

Devis gratuit personnalisé avec
 prise en compte de vos aides
 éventuelles APA, PCH, CNAV...
 Chèques CESU, ADPA acceptés.
 Déduction fiscale sur
 toutes nos prestations.



le Service au Quotidien

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL • www.service-quotidien.fr



**Entretien et
 réparation
 toutes marques**



Vente de voitures neuves et d'occasion

Réparateur agréé

GARAGE MOLIÈRE WILSON

16, rue Molière - 93100 MONTREUIL

Tél. : 01 42 87 16 22

**Vous accueille
 du lundi au vendredi
 de 8h30 à 12h et
 de 13h30 à 18h00**

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques



COMMERÇANTS,
 ARTISANS &
 ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
 DANS LE MAGAZINE
 MUNICIPAL

*Interlocuteur unique pour
 vos campagnes publicitaires*

**médias
 & publicité**
 RÉGIE PUBLICITAIRE DE
 LA VILLE DE MONTREUIL

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON
 au 06 78 47 07 55

jpiron@groupemedias.com
 Tél. : 01 49 46 29 46

Quand la ville s'ouvre co



2, 3, 4, 5 JULIETTE DE SIERRA

comme un livre d'images



7



8



9



10



11



12

On a beau y aller chaque année, c'est toujours un enchantement. Chaque rue réserve ses surprises, chaque atelier ses découvertes. Tenez, par exemple, le samedi 12, on cherchait la maison de la peintre Marion Robert, rue Saint-Antoine, et voilà que le GPS nous arrête rue Saint-Just, à l'autre bout de la parcelle. Une aubaine ! Car dans le Jardin des artistes, on tombe en pâmoison devant les disques végétaux de Valérie Crenleux et les kakémonos flottants d'Anne Bothuon. Ce soir-là, il y a de la musique, une buvette, des performances... Faire la fête avec des inconnus c'est rafraîchissant ! Entrer dans des maisons dont on n'a jamais vu les propriétaires, quelle aubaine ! Quand se permet-on de pousser la porte des voisins sans y avoir été invité ? Le temps des portes ouvertes des ateliers d'artistes, toute une ville s'ouvre aux imaginaires comme un livre d'images. Dans le quartier Paul-Signac, vers 20 h, un couple quitte à regret la chaleureuse ambiance de la Maison bleue, où l'on trinque dans la véranda. « C'est tellement merveilleux ce que vous avez réussi à construire ici ! » s'émerveille la visiteuse après avoir parcouru toutes les pièces de cette maison d'artistes ouverte sur le monde. La Maison bleue brille de mille feux ce soir-là. Les feux d'une fraternité joyeuse qui rappelle les vertus d'une porte ouverte. Et le miracle s'est reproduit le lendemain... ■ Maguelone Bonnaud

- 1, 2. Sur la parcelle de l'association D'un peu plus pré, dans les Murs à pêches, la vitrailiste Alison Grace Koehler anime un atelier pour des enfants, non loin des elfes de jardin en terre cuite de Jean-Nicolas Reinert.
- 3, 5. À la Maison Poilu, rue Saint-Just, où cohabitent 17 artistes et artisans, Nicolas Amar exposait ses sculptures de métal et Vincent Lévy ses poissons en céramique.
- 4, 12. À la Maison bleue, rue du Capitaine-Guynemer, le plasticien et metteur en scène Nicolas Gousseff a fait sensation avec ses « scotcherries » poétiques.
- 6 et 7. Dans l'immense atelier Paul Flury, dit Atelier sculpture Paris-Montreuil, rue Saigne, étaient exposés 27 artistes dont Emmanuelle Coppo et Marie-France Casella.
8. Marion Pelouzet a présenté ses tapis berbères marocains à l'usine Chapal.
9. Atelier Macadam Canvas, rue Jean-Lolive : les toiles de Béatrice Peltier.
10. Dans l'atelier de Rajib Shak Monteagle, rue Carnot.
11. Dans la maison atelier de Marion Robert.

Indispensables fonction

Dossier réalisé
par Christine Chalier, Quentin
Corzani et Jean-François Monthel

Le gouvernement a annoncé 5 milliards d'économie sur le dos des collectivités. Leurs services sont-ils superflus ? Ya-t-il trop de fonctionnaires, comme on l'entend régulièrement ? Nous sommes allés à la rencontre de ces derniers.

Depuis plusieurs semaines, le budget des collectivités locales est mis en cause par le ministère de l'Économie. La publication d'un rapport par la Cour des comptes comportant des mesures chocs pour «redresser les comptes publics», dont la suppression de 100 000 fonctionnaires territoriaux, pouvait inquiéter. Des inquiétudes fondées... Le 10 octobre, le gouvernement a annoncé ses mesures d'austérité. 5 milliards d'euros devaient être arrachés aux collectivités en 2025. Ces mesures s'inscrivent dans un plan global de 60 milliards d'euros d'économie. Ceci, après des décennies de coupes budgétaires décidées par les gouvernements successifs. Ces derniers ont ainsi privé par le passé les communes de deux leviers fiscaux essentiels : la taxe professionnelle, supprimée en 2010, et la taxe d'habitation, disparue en 2023. Les communes ne peuvent désormais agir plus que sur la taxe foncière. En parallèle, ces mêmes gouvernements n'ont jamais cessé également de réduire les dotations et les compensations qu'ils sont censés apporter pour rééquilibrer les inégalités entre les territoires.

Ce que le gouvernement ne semble pas réaliser, c'est que derrière ces économies budgétaires, il est question de la vie des gens, de leur santé, de leurs conditions de travail ou d'émancipation. De l'éducation de leurs enfants. De tous ces services qui tissent le lien entre tous et font de nous tous des citoyens.

Depuis des années, Montreuil résiste, avec l'objectif de maintenir ses services publics. Les coupes budgétaires annoncées par le gouvernement, si elles vont jusqu'au bout, pourraient peser à nouveau sur le budget de la Ville, qui fait partie des 450 plus grosses collectivités françaises ciblées par les annonces du Premier ministre.

Les collectivités territoriales produisent-elles des services superflus ? Vivent-elles dans l'abondance de richesses, pour être la cible de telles cures d'austérité à répétition ? Votre journal a posé directement la question à ceux qui font vivre les services publics locaux. Des fonctionnaires territoriaux de la Ville de Montreuil nous parlent dans ces deux pages de leur travail et de ce qui fait leur engagement. ■

Elsa Gouvernec, directrice de l'accueil de loisirs élémentaire
Guy-Mocquet - D'Estienne-D'Orves.
« Nous préparons l'avenir des enfants »



« J'ai commencé comme animatrice Bafa, en parallèle à mes études (licence de sociologie, puis école d'éducatrice spécialisée). J'ai tout de suite aimé travailler auprès des enfants. J'ai eu l'opportunité d'entrer à la Ville à temps plein en 2014. Cela avait du sens. J'ai grandi à Montreuil. C'est une ville que j'aime, pour ses valeurs humaines et de partage. L'animation, pour moi, c'est un travail essentiel. Nous préparons l'avenir des enfants, à travers nos nombreux projets pédagogiques. »

Bruno Nguyen-Bao,
menuisier ébéniste à l'atelier municipal
« J'aime l'esprit du service public »

« Je suis agent de la fonction publique hospitalière, détaché à la Ville. Pendant le Covid, par exemple, j'ai réalisé toutes sortes de cloisons pour les hôpitaux. J'ai aussi travaillé, entre autres, comme moniteur technique pour l'hôpital psychiatrique Maison-Blanche. J'aime l'esprit du service public. J'y ai fait mes premiers pas en tant que « pion », au collège Colette de Saïgon, au Vietnam ! Je

suis montreuillois depuis 35 ans, ma fille est née ici, et je suis content d'apporter ma petite pierre à cette ville qui m'a adopté. La semaine dernière, par exemple, j'ai réalisé des aménagements dans l'accueil de loisirs que fréquentait ma fille, ça me touche. Et puis, l'ambiance est super à l'atelier, l'équipe est respectueuse, les cadres sont humains, simples. »



Sébastien Couvillers, responsable du service
Aménagement et mobilité durable
« J'aime aller au contact des habitants »

« J'ai saisi l'occasion de travailler pour la Ville après des études d'architecture intérieure et plusieurs années dans le privé. Je voulais un travail qui ait du sens. J'ai grandi aux Grands-Pêchers, j'ai été animateur Bafa, je suis très attaché à Montreuil. J'ai commencé en 2001 à la Régie voirie, devenue service Aménagements et mobilité durable. J'en suis le responsable depuis trois ans. En

vingt ans, la conception des aménagements a totalement changé. Nos projets intègrent désormais la notion de développement durable, avec notamment plus de végétaux et un meilleur équilibre entre piétons, vélos et voitures. Nous travaillons en concertation. J'aime aller au contact des habitants. Je suis là aussi pour rassurer, car nous travaillons dans le qualitatif. »



Amandine Labarthe, médecin généraliste
au centre municipal de santé (CMS) Savattero
« Travailler en CMS, c'est un choix politique »



« Je suis médecin généraliste spécialisée en gynécologie depuis février dernier. Et dans la fonction publique depuis 2020. J'ai été amenée à travailler dans un centre municipal de santé en Seine-Saint-Denis, durant mon internat, et cela m'a convaincue. On ne vient pas travailler en CMS par hasard. C'est un choix politique. Nous accueillons des patients qui n'ont pas de droits ou bien la possibilité d'avancer les frais. C'est confortable de pouvoir se concentrer sur le médical sans gérer l'administratif, de toucher tous les publics et de travailler en équipe avec d'autres disciplines médicales. »

naires territoriaux !

Kristel Merly, gestionnaire de projet personnes âgées au centre communal d'action sociale (CCAS)
« Le CCAS prend soin de son public »



des attentes des habitants, tout en innovant. Je travaille à la Ville depuis 1997 et au CCAS depuis 2020. C'est un vrai choix. Je suis née à Montreuil, j'y suis très attachée. Le CCAS prend soin de son public. C'est aussi un service indispensable pour les personnes isolées, que nous accompagnons et orientons au mieux. À Montreuil, les seniors et les personnes fragiles comptent vraiment. »

« Je supervise les sorties, séjours pour les seniors. les événements et les J'essaie d'être au plus près

Laurent Golfier, préventeur à l'atelier municipal
« Utile à la collectivité »



« J'ai été recruté en 2001 comme électricien. J'ai tout de suite accroché. C'est gratifiant de se sentir utile à la collectivité, de travailler en coordination avec tous les services, au bénéfice des habitants. Mon rôle, désormais, en tant que préventeur, est de veiller à ce que mes collègues ne se blessent pas sur les chantiers en cours ou à l'atelier. Entre nous, on est comme une grande famille. Et personne n'est là par hasard, car les salaires dans le privé sont souvent meilleurs. Je dis cela pour les jeunes. À bon entendeur ! »

Dharamdéo Seeranj, agent de la propreté urbaine
« Nous essayons de satisfaire les habitants »

« Je suis entré à la Ville comme cantonnier il y a dix-huit ans. Et voilà dix-sept ans que je travaille dans le secteur de la Boissière ! J'ai longtemps été au balai. Aujourd'hui, je conduis la laveuse. Nous passons une fois par semaine dans toutes les rues. Nous nous adaptons aussi aux demandes, avec le service des signalements*. Nous essayons de satisfaire les habitants... Pour moi qui suis arrivé de l'île Maurice à 20 ans, c'est une chance de travailler à la Ville, dans un bon esprit d'équipe. »

* Accessible sur montreuil.fr



Fabienne Delnevo, responsable pédagogique musique et danse, programmatrice spectacles jeune public
« Notre plus jeune spectateur a un an ! »

« L'idée force de notre action, c'est d'éveiller l'esprit critique des enfants dès leur plus âge. Aux Roches – maison des pratiques amateurs, notre plus jeune spectateur a un an ! À travers nos actions dans les crèches et les écoles, et nos nombreux ateliers, aux Roches et à l'Instrumentarium, nous sensibilisons chaque année près de 10 000 enfants aux pratiques artistiques. Une tâche immense et hyper-motivante ! Pour moi qui ai



grandi à Montreuil, dans une famille d'immigrés italiens, cette action culturelle forme un fil qui nous relie tous les uns, les autres. »

LES FONCTIONNAIRES EN CHIFFRES

1508

fonctionnaires publics territoriaux travaillent à la Ville de Montreuil

714

contractuels permanents complètent les effectifs des fonctionnaires, ainsi que 736 vacataires

17

apprentis sont actuellement en formation dans divers services

La réaction du maire aux annonces gouvernementales

Le maire Patrice Bessac réagit à l'annonce des mesures d'austérité touchant les fonctionnaires territoriaux.

La proposition de la Cour des comptes de supprimer 100 000 postes de fonctionnaires territoriaux s'inscrit dans une logique de réduction drastique des dépenses publiques que le nouveau gouvernement défend avec zèle. C'est une réponse comptable à un problème qui est en réalité politique. Car viser les fonctionnaires qui travaillent dans les communes et les intercommunalités, c'est oublier l'ensemble des prérogatives que l'État leur a confiées pour réduire ses dépenses.

Concrètement, comment Est Ensemble, que j'ai l'honneur de présider, pourrait-il continuer d'organiser correctement le ramassage des ordures, la rénovation des équipements publics ou



encore les transformations urbaines comme le Grand Chemin avec moins de fonctionnaires ?

Ce système est à bout de souffle car, dans le même temps, nous avons grand besoin d'argent public. Par exemple, les investissements pour répondre aux enjeux écologiques sont en hausse de 44 % depuis 2017. Or, ces investissements nécessaires ne sont pas remboursés aux collectivités. Le

problème est donc ailleurs. La politique d'Emmanuel Macron depuis 2017 n'a fait qu'aggraver la situation financière de la France. La multiplication des cadeaux fiscaux aux plus riches et les réformes économiques libérales ont largement contribué à creuser le déficit public. Aujourd'hui, ce serait aux collectivités locales de payer l'addition au risque de porter atteinte au service public ? Rappelons-le, les fonctionnaires territoriaux sont en première ligne pour répondre aux besoins de la population : dans les écoles, les crèches, les équipements sportifs et culturels, mais aussi dans les services sociaux essentiels pour les plus fragiles.

Réduire leurs effectifs, c'est réduire notre capacité à agir localement. Les désigner comme les variables d'ajustement de la dépense publique est non seulement injuste, mais aussi profondément dangereux pour la cohésion sociale de notre pays. ■

SUR LES CHEMINS DE CHANTILLY AVEC LES RANDONNEURS DE MONTREUIL



HUGO LEBRUN



HUGO LEBRUN



HUGO LEBRUN

La randonnée du mardi réunit une soixantaine de participants, avec au programme deux boucles, une grande et une petite, adaptées à chacun.

Un mardi sur deux, tout au long de l'année, l'association Tourisme, loisirs et culture organise une randonnée d'une journée sur les chemins d'Île-de-France. Le 1^{er} octobre, c'était en forêt de Chantilly. Reportage.

Le départ est prévu à 8 h, avenue Walwein, devant l'école Diderot. À 8 h 02, tout le monde est déjà monté dans le car ! Pas un siège vide, cinquante-sept passagers. Direction : Chantilly, dans l'Oise, pour une journée de randonnée en forêt. Au micro, d'humeur joyeuse, Jean-Claude et Bernard détaillent le programme de ce mardi 1^{er} octobre : le matin, deux boucles de 5 et 9 km, autour du château de Chantilly; pique-nique dans une salle communale à Saint-Maximin; l'après-midi, deux autres boucles de 4 et 8 km autour des étangs de Commelles.

« C'est la formule qui fait le succès de la randonnée du mardi : le transport en car, quatre parcours au choix, et un déjeuner à l'abri, dans une salle. C'est important, surtout en hiver », explique Bernard Sigros, président de l'association Tourisme, loisirs et culture (TLC). La randonnée du mardi ? Une activité « historique » à Montreuil, créée dans les années 1970 à l'initiative de quelques passionnés, avec le soutien de la municipalité, et connue sous le nom « Les Randonneurs de Montreuil ». « C'est le service Culture qui l'organisait, nous allions acheter notre ticket au Théâtre des Roches ! » s'amuse Claudine, dynamique septuagénaire et fidèle bénévole (elle s'occupe de trouver les salles pour les pique-niques). Depuis 2022, c'est TLC qui prend en charge

la logistique, avec l'aide d'une subvention municipale et la participation de chacun (voir ci-dessous).

DES RETRAITÉS, MAIS PAS SEULEMENT

Au passage, les « randonneurs » ont grossi les effectifs de l'association, qui compte aujourd'hui plus de 200 adhérents. « La randonnée est ouverte à tous. Comme c'est le mardi, il y a de nombreux retraités, mais nous accueillons aussi des actifs », explique Bernard.

Bernard et les « meneurs » ouvrent la voie à l'aide de leur GPS, suivant l'itinéraire établi via une application dédiée

Dans les rangs des participants, ce jour-là, Marc, 60 ans, est venu avec sa mère, Simone, 84 ans, l'une des doyennes, qui fera la grande boucle le matin et la petite l'après-midi (tout en regrettant, à l'arrivée, de ne pas avoir choisi la grande !). « En marchant, on s'entretient, et

on échange beaucoup les uns avec les autres, on s'encourage, on se conseille », raconte Simone. Sur les chemins sablonneux (typiques des forêts autour de Paris, et exigeant souplesse et équilibre), les marcheurs vont bon train, avec ou sans bâtons. Bernard et les « meneurs », comme les appellent les randonneurs, ouvrent la voie à l'aide de leur GPS, suivant l'itinéraire établi via une application dédiée. Par sécurité, deux bénévoles ferment la « rando ». À 13 h, la pause pique-nique

est rondement menée, joyeuse et conviviale. C'est qu'il reste 4 ou 8 km de marche, selon ses capacités et son envie, autour des étangs sauvages de Commelles ! Puis, comme prévu, retour à Montreuil, aux alentours de 18 h, après une journée pleine d'exercice physique, d'air pur et de découvertes. Et c'est comme ça un mardi sur deux, tout au long de l'année, dans toute l'Île-de-France. Les randonneurs de Montreuil gardent la forme ! ■ Jean-François Monthel

Bougez avec Tourisme, loisirs et culture !

- Pour prendre part à une randonnée du mardi, inscription sur Internet à l'adresse : randos.mont.free.fr. Participation : 14 € (plus adhésion à l'association TLC, 20 € par an).
- Tourisme, loisirs et culture organise également de multiples ateliers et autres animations : des balades urbaines ; un atelier « chansons » ; un atelier danse ; des sorties culturelles (à tarif réduit) ; des randonnées d'une semaine... Renseignements par e-mail à l'adresse : tlcmontreuil93@gmail.com ; ou à la Maison des associations, 60, rue Franklin, les 2^e et 4^e mardis de chaque mois, de 9 h 30 à 11 h 30.



CONSTANCE DECORDE

Des cercles de parole permettant aux habitants, jeunes et parents, de dialoguer respectueusement sur les questions de parentalité.

ARBRE À PALABRES : ÉCHANGER POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Aux Ramenas, à La Noue et aux Grands-Pêchers, les habitants ont été conviés à des cercles de parole sur le thème de la parentalité. Une démarche qui permet de précieux échanges entre parents, enfants et acteurs sociaux.

Investir l'espace public pour créer un cadre d'échange accessible et bienveillant, c'est l'ambition des arbres à palabres portés depuis plusieurs années à Montreuil par l'association LEA (Lieu, écoute, accueil) et la Direction de la prévention, sécurité, tranquillité

publique (DPSTP). Les 3, 4 et 5 octobre derniers, respectivement aux Ramenas, à La Noue et aux Grands-Pêchers, des discussions par groupes ont eu lieu, durant lesquelles les habitants pouvaient prendre la parole dans une atmosphère conviviale. Le tout guidé par les responsables de l'association LEA et des centres sociaux environnants, et sous les conseils avisés de l'ethnopsychologue Charles Di.

DES THÈMES ADAPTÉS POUR CHAQUE QUARTIER

Les organisateurs avaient préparé des thèmes de discussions adaptés à chaque quartier. Aux

Ramenas, l'échange, qui portait sur la rupture de communication entre les parents et leurs ados, s'est tenu dans les locaux de LEA pour cause de météo capricieuse. Au centre social La Noue, des parents ont dialogué avec un groupe de jeunes sur leur quotidien et la manière d'établir une communication de confiance entre parents et enfants. Enfin, aux Grands-Pêchers, une dizaine de personnes ont palabré jusqu'à la tombée de la nuit sur le thème « Autorité et dialogue, la parentalité au quotidien ». Loline Bertin, adjointe déléguée à la tran-

quillité publique notamment, a salué un « travail de dentelle », coordonné par ses services et l'association LEA. « Tout cela permet de valoriser les professionnels et les structures qui sont là pour aider les parents, pour que ceux-ci sachent que, dans les moments difficiles, ils peuvent pousser la porte des centres sociaux et des associations. » L'élue espère que les arbres à palabres s'implanteront désormais au printemps et en début d'été, pour bénéficier de meilleures conditions météo et investir pleinement l'espace public.

■ Antonin Padovani

3 QUESTIONS À CHARLES DI

Philosophe, professeur, chercheur, psychologue clinicien en ethnopsychologie, Charles Di accompagne, à Montreuil, depuis une dizaine d'années, l'association LEA dans ses groupes de parole consacrés à la parentalité.



CONSTANCE DECORDE

Quelle est l'origine des arbres à palabres ?

L'arbre à palabre est une pratique d'échange qui emprunte à une façon de régler les conflits en Afrique. Un collège de sages, d'anciens, s'assoie symboliquement sous un arbre, où se tient une palabre. Lors d'un conflit, chaque protagoniste doit repartir en ayant le sentiment d'avoir été compris et d'avoir bien saisi la préoccupation de l'autre.

En quoi est-ce adapté aux enjeux des quartiers populaires ?

Les groupes de parole que j'anime habituellement pour l'association LEA se tiennent en espace fermé. Nous nous sommes aperçus que les gens qui les fréquentent sont souvent les mêmes. Hors des murs, chacun peut passer, s'arrêter et

prendre la parole. Cela permet une écoute réciproque qui ouvre un espace consensuel où la discussion l'emporte sur la dispute, où l'échange remplace la querelle, où au conflit se substitue le dialogue. Sans ghettoïser ni essentialiser les uns et les autres.

Et ça fonctionne ?

Généralement, les préoccupations éducatives sont perçues du point de vue d'un ou des parents. Il s'agit d'apprendre à parler de nos différences dans le respect des points de vue. C'est pour ça que c'est ouvert aux passants ! Tout le monde peut dire ce qu'il veut mais aussi comprendre que la pensée de l'autre est légitime. Les parents donc, et parfois les enfants comme à La Noue, comprennent que leur point de vue n'est pas unique. Cet outil favorise la cohabitation pacifique dans un espace républicain, où la laïcité permet à chacun de vivre ses convictions philosophiques et religieuses sans les imposer aux autres, ni se sentir contraint de les abdiquer.

Journées nationales de l'architecture



JULIETTE DE SIERRA

Proposées dans le cadre des Journées nationales de l'architecture, quatre belles balades sur le thème « Nouvelles vies des bâtiments et nouvelles pratiques de l'architecture » vous montreront Montreuil à travers des céramiques de façades, samedi 19 octobre à 10 h 30 ; le plâtre, samedi 19 octobre à 14 h ; le béton, dimanche 20 octobre à 11 h ; et la brique, dimanche 20 octobre à 11 h.

Inscription sur explorepairs.com

Permanence du MRAP

Si vous êtes victime de racisme ou d'antisémitisme, vous pouvez vous adresser au Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP). L'association propose une permanence juridique qui se veut un lieu d'accueil, d'écoute et de traitement de ces délits.

Les 1^{er} et 3^e mardis de chaque mois, de 14 h à 17 h, au sein du service Intégration, égalité et population migrante au centre administratif de la tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, gratuit. Tél. 01 48 70 65 59 / 01 48 70 62 58 / 01 48 70 69 70.

ICI Toilettes s'élargit

Grâce à l'opération ICI Toilettes, vous avez la possibilité d'utiliser les sanitaires de plus d'une dizaine de commerçants ou lieux publics. Deux nouveaux partenaires viennent de s'ajouter à la liste : Coiffure Milo & Julien (160, bd de la Boissière) et la bibliothèque Robert-Desnos (14, bd Rouget-de-Lisle).

Retrouvez la liste complète en téléchargeant l'appli ICI Toilettes ou sur le site de la Ville : montreuil.fr/ici-toilettes



LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêcheurs
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreau
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. « Il y a ici une culture de bistrots et de terrasses qui offre à la ville un visage humain »

Réalisateur de *Girls with balls* et coauteur de la BD *Les Portugais*, Olivier Afonso est avant tout un génial créateur d'effets spéciaux au sein de l'Atelier 69, qui continue, après Georges Méliès, de faire de Montreuil un des creusets du cinéma, et où se succèdent stars françaises et internationales.

C'est en 2002 qu'Olivier Afonso a créé, avec ses amis Frédéric Lainé et Guillaume Castagné, la société CLSFX, plus connue sous le nom d'Atelier 69. 69, comme le numéro de la rue Victor-Hugo où cette fabrique d'effets spéciaux s'est installée. En 2004, Olivier a pris un appartement à deux pas de la place François-Mitterrand, pour se rapprocher de son travail. Depuis, il assiste, émerveillé, à la transformation de la ville. « Tout bouge comme dans un timelaps*. Ça va dans le bon sens. Il y a une énergie que je trouve intéressante. » Cette ville qui palpite lui donne envie de s'impliquer dans la vie locale, en accueillant, comme récemment, une quinzaine de lycéens pour une visite de l'atelier. « Pour moi, il y a Montreuil en hiver et Montreuil en été. Cette culture de bistrots et de terrasses est assez chouette et offre un visage humain. » Tout le touche, jusqu'aux revendications des colleuses qui continuent d'apparaître sur les murs. « C'est un luxe de vivre dans une ville où une telle diversité d'activités, de lieux, d'idées est accessible. C'est inspirant et respirant. »

■ Christine Chalier

* Photo qui évolue en accéléré.

OLIVIER AFONSO
Il travaille sur *Alpha*, le prochain film de Julia Ducournau (réalisatrice de *Grave* et de *Titane*), avec Tahar Rahim et Golshifteh Farahani, et sur les deux prochains films de Quentin Dupieux.



VERONIQUE GUILLIEN

LE POCHOIR DE LA RUE VICTOR-HUGO.

Je passe devant tous les matins. J'admire ce pochoir en me disant que la personne qui l'a fait a dû prendre tout son temps et se sentir en sécurité. Montreuil est une ville où le street art est vraiment pris en compte et valorisé.



VERONIQUE GUILLIEN



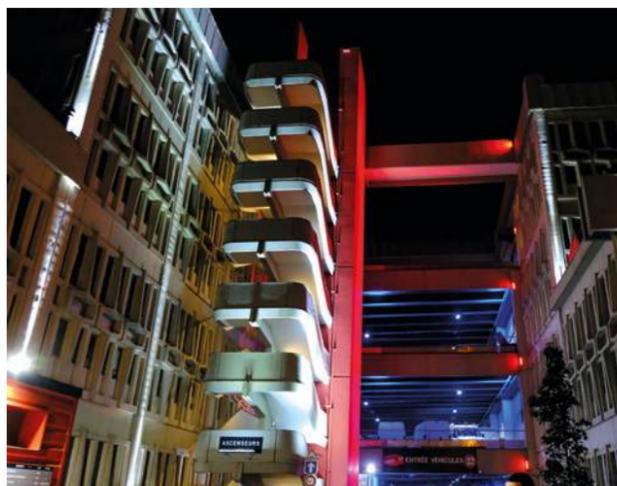
LE SQUARE PATRIARCHE. C'est un spot agréable, très important pour la population, qui l'investit dès qu'il y a du soleil. 50, rue Victor-Hugo.

GILLES DELBOS

LA MARBRERIE. Une salle de concert qui sait rester à échelle humaine. J'aime bien le fait qu'on n'y retrouve pas toujours les mêmes choses. 21, rue Alexis-Lepère.



JOSEPH BANDERET



PAUL-SIGNAC. Ce quartier est en pleine mutation avec l'arrivée du tram. Il commence à devenir de plus en plus sympa. J'ai un ami qui travaille à Mozinor. C'est un lieu extraordinaire que j'apprécie pour son ouverture sur la ville.

VERONIQUE GUILLIEN



VERONIQUE GUILLIEN

COUP DE CHAPEAU

à Olivier Poirot

Ancien graphiste et producteur audiovisuel, Olivier anime les fêtes grâce à son collectif de DJ montreuillois, le Cady Club, et à son sound system nomade en forme de ghetto-blaster*. « Je veux proposer aux gens de la musique de qualité hors des clubs, en accès libre, afin de mélanger les publics », explique-t-il. Installé depuis huit ans dans le quartier Le Morillon, ce teufeur (fêtard) devenu père de famille développe son concept populaire, ludique et fédérateur.

* Radio portable des années 1980.

Atelier boutures avec la grainothèque

VERONIQUE GUILLIEN

Pour bien commencer sa saison 10, la grainothèque vous invite à participer à un atelier boutures dans les serres municipales. Venez mettre les mains dans la terre et multiplier des plantes d'intérieur qui égayeront votre quotidien.

Jeudi 7 novembre, 14 h, rendez-vous aux serres municipales, 31, bd Théophile-Sueur, gratuit sur inscription auprès de lise.laclavetine@montreuil.fr

SOLIDARITÉ. Une permanence pour faciliter l'accès aux droits et à la santé des personnes en difficulté

À l'initiative de Migrations santé France, une permanence a ouvert à la mairie annexe des Blancs-Vilains. Objectif : aider les personnes vulnérables et éloignées du système de santé dans leurs démarches d'accès aux droits et aux soins.

L'association Migrations santé France, créée en 1970, a mis en place à la mairie annexe des Blancs-Vilains une permanence qui accueille, le troisième mercredi du mois, de 14 h à 17 h 30, le public en difficulté, précaire et/ou éloigné des soins. Des démarches administratives telles qu'une ouverture de droits à la Sécurité sociale ou à l'aide médicale de l'État (AME), la constitution d'un dossier MDPH (Maison départementale pour les personnes handicapées) ou une simple



JULIETTE DE SIERRA

Une permanence d'accueil de Migrations santé France.

prise de rendez-vous médical peuvent représenter des obstacles pour des primo-arrivants, des personnes étrangères, en situation régulière ou pas. D'autres, mieux intégrées, peuvent méconnaître leurs droits ou être rebutées par les démarches. « Il m'est arrivé d'aider des usagers à constituer un dossier de départ

à la retraite et de me rendre compte qu'ils n'ont pas eu de complémentaire santé bien qu'ils soient éligibles à la complémentaire santé solidaire », assure Meryem Safwate, coordinatrice des actions de terrain au sein de Migrations santé France. La dématérialisation étant une

UN DROIT UNIVERSEL À LA SANTÉ

Pour l'association Migrations santé, installée à Montreuil depuis le mois de novembre 2019, ces permanences d'accueil représentent un enjeu très important en matière de prévention. « Le droit à la santé est universel, poursuit Meryem Safwate, qui tient ce genre de permanence depuis quatorze ans (notamment à la cité de la santé à La Villette). La prévention est le seul moyen de rester et de garder les autres en bonne santé. J'informe et incite les personnes précaires que je reçois à pratiquer un bilan de prévention santé. » Un bon début pour s'inscrire dans un parcours de soins. ■

À SAVOIR :

Prochaine permanence le mercredi 20 novembre, sans rendez-vous, à la mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.

Halloween au centre Espéranto

Le centre social Espéranto propose une programmation intergénérationnelle durant les vacances d'automne. Entre autres activités récréatives et gourmandes, petits et grands seront invités à créer des décorations d'Halloween le jeudi 24 octobre de 14 h à 16 h 30 et à participer à une chasse aux bonbons géante dans le quartier Le Morillon, le jeudi 31 octobre de 14 h à 17 h. Terreur et rires assurés ! Centre social Espéranto, 14, allée Roland-Martin, place Le Morillon.

Ateliers de vacances avec l'APA

L'association Accueil partage apprentissage (APA) organise deux stages. Durant les vacances, les enfants pourront participer à un atelier créatif numérique les samedis 26 octobre et 2 novembre de 10 h à 12 h à la salle Micheline-Marquis. Les adultes iront danser aux cours des mercredis 13 novembre et 11 décembre de 14 h à 16 h à la salle Romain-Rolland. Salle Micheline-Marquis, 172, bd Théophile Sueur ; salle Romain-Rolland, 56, rue des Blancs-Vilains. Renseignements et inscriptions : 06 59 88 69 08.

À Montreuil, les halls d'immeuble font voyager

Dans les halls d'immeuble, on a besoin d'évasion ! Est Ensemble Habitat a inauguré mercredi 16 octobre six fresques qui, réalisées par les habitants du quartier, embellissent à présent autant de halls de ses immeubles. Le projet porté par l'association Les Cousines, financé par l'établissement public territorial a été finalisé en partenariat avec le centre social Espéranto, la bibliothèque Daniel-Renoult et le musée de l'Histoire vivante.

Sur le thème « Ici et ailleurs », des groupes d'habitants intergénérationnels, accompagnés par les artistes Leïla Cab et Lolita Bourdet, ont produit ces fresques mêlant images cherchées sur les ordinateurs de la bibliothèque et photos d'archives du quartier. Amali, 9 ans, a ainsi pu retrouver sa composition transportant Le Morillon au Japon en enjolivant sa place de cerisiers. Les œuvres, numérisées et agrandies, seront ensuite collées dans des halls d'immeuble. ■



MEYER

Lolita Bourdet (à droite) et ses complices artistes.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr

Atelier de conversation à la Maison des femmes



VERONIQUE GUILLEN

La Maison des femmes Thérèse-Clerc propose des ateliers d'expression en langue française pour devenir plus autonome. Les échanges abordent la vie quotidienne, les droits des femmes et la citoyenneté. Ils permettent une écoute et une correction mutuelles de l'expression.

Le mardi, 10 h, 24-28, rue de l'Église, gratuit, tél. 0148 58 46 59, contact@maisondesfemmes.fr

Hatha yoga à l'Atelier Gokko

Grâce à l'hatha yoga, adoptez des postures et pratiquez des exercices qui vous apprendront à respirer correctement et à vous relaxer profondément. Ainsi, vous vous débarrasserez du stress, retrouverez du tonus, relaxerez votre corps et apaiserez votre esprit.

Atelier Gokko, 27, rue des Charmes, horaires et tarifs sur ateliergokko.com

L'art du conflit

La Maison ouverte accueille un week-end de réflexion-formation ouvert à tous ceux qui souhaitent s'entraîner à agir en situation conflictuelle. Samedi 26 octobre, de 9 h 30 à 17 h 30 ; dimanche 27 octobre, de 9 h 30 à 18 h, 17, rue Hoche.

DES ARTICLES DE:
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Benjamin Georgeaud

Artiste sculpteur, Benjamin est installé depuis 15 ans à Montreuil, à la limite de Fontenay et de Vincennes. Accepter de devenir président de l'association des Trois Territoires 93-94 était dès lors pour lui une évidence. Très impliqué dans la vie de son quartier, il souhaite pouvoir « briser les frontières et faire participer les habitants de chaque ville à des projets communs », tout en cultivant un esprit village et familial à travers des fêtes ou des brocantes.

Contact : 3territoires9394@gmail.com

DO IT YOURSELF. Le fablab La Verrière, cinq ans de créativité et d'imagination débridée

Le fablab (pour « laboratoire de fabrication ») est un débrieur de rêves et d'imagination permettant de concrétiser des projets en créant des objets.

Le 12 octobre, le fablab La Verrière a fêté ses cinq ans d'existence.

Né d'une volonté conjointe de créer un lieu d'échange, d'apprentissage et de création à impact social, le fablab La Verrière a été cofondé en 2019 par la municipalité et Nicolas Bard, l'un des créateurs de la manufacture Ici Montreuil. Installée aux portes de la cité de l'Espoir, cette ruche en perpétuelle activité s'adresse à tous les publics, des ados aux seniors. Découpeuse laser, imprimante 3D, plotter de découpe, brodeuse numérique, entre autres, se répartissent sur 320 m² avec, pour devise, le



VERONIQUE GUILLEN

Laura Deveille (au premier plan, à gauche), responsable du lieu, entourée de l'équipe du fablab La Verrière.

« faire soi-même ». En cinq ans, 1 500 personnes, dont 60 % sont des Montreuillois, sont déjà passées par ce fablab et ont pu y concrétiser leurs idées, gratuitement ou pour quelques euros seulement. « Tout le monde peut y avoir accès pour fabriquer, à quelque niveau que ce soit », garantit

Laura Deveille, la responsable du lieu depuis trois ans. L'Openlab, le mercredi après-midi pour les ados et le jeudi après-midi pour les adultes, permet l'utilisation des machines en libre-service ou sur des temps d'atelier après une initiation. « Nous encourageons énormément les filles à

devenir des usagères du fablab, ajoute Laura. Et ça marche ! »

TROIS QUARTS D'ACTIVITÉS SOCIALES

À côté de l'accueil d'artistes et d'artisans en résidence et d'une activité de recherche et développement sur des matériaux innovants, tel le cuir de kombucha, le fablab dédie les trois quarts de ses activités à l'insertion sous plusieurs formes : médiation numérique, ateliers informatiques pour les démarches administratives et insertion professionnelle. Le dernier groupe, 100 % féminin, du parcours « Fablab experience » a ainsi réalisé le merchandising de l'équipe de roller-derby les Nasty Pêcheresses. Le fablab, c'est un univers à découvrir. Profitez de la visite organisée le jeudis à 18 h, qui vous guidera selon vos appétences.

Fablab La Verrière, 2, place du 19-Mars-1962. ■

Le Saint-Cyr, une belle histoire de famille

Bien plus qu'une référence à la célèbre école militaire, le Saint-Cyr est une histoire de famille. Trois cousins, Ben, Axel ainsi que Biba, qui œuvre en cuisine, ont choisi la rue du Capitaine-Dreyfus, séduits par son dynamisme, pour créer leur bar-restaurant. « Montreuil est une ville qui bouge, avec beaucoup de jeunes, de musique et d'artistes », s'enthousiasme Ben. Attachée à ses origines kabyles, la famille a mis le délicieux couscous de Biba

au menu. Dans ce décor chaleureux aux pierres apparentes d'origine, rien n'est trop beau pour assurer la convivialité. L'établissement propose des pintes à 3 € toute la journée et des formules burgers à 12 €, des grillades, des salades et des planches en service continu. Ben et Axel prévoient d'organiser des soirées musicales, notamment kabyles. En témoigne la mandole accrochée au mur, qui n'attend plus qu'à être utilisée. ■ 66, rue du Capitaine-Dreyfus, ouvert tous les jours de 8 h à minuit.



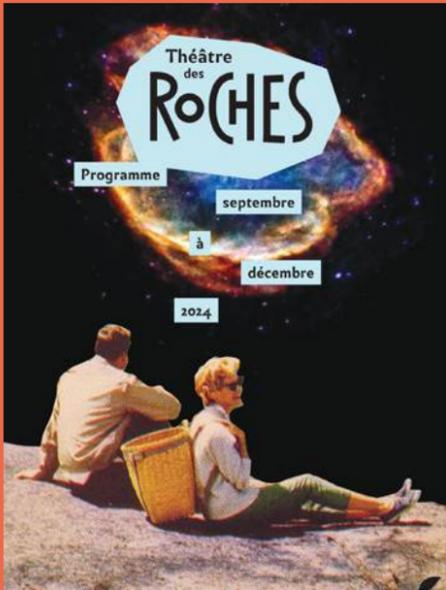
JULIETTE DE SIERRA

Axel, Biba et Ben (de gauche à droite) devant le Saint-Cyr.

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

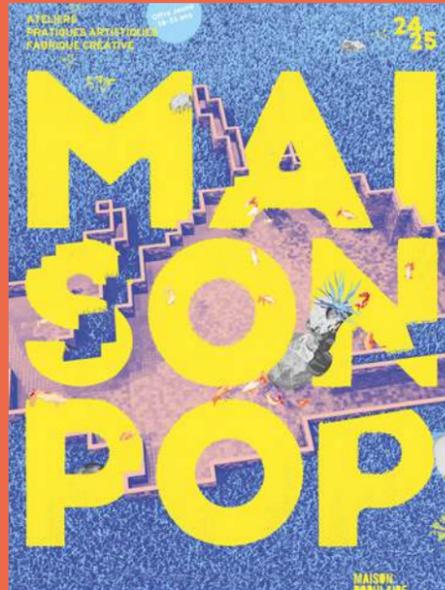
Saisons lancées au Théâtre des Roches et à la Maison pop



Au cœur de la Boissière, la Maison des pratiques amateurs continue son travail de laboratoire des arts de la rue et du cirque.

Avec *Gagarine is not dead*, présenté en plein air les 27 et 28 septembre dernier, le théâtre a lancé sa saison sous le signe des étoiles. Il continuera tout au long de l'année son exploration du spectacle vivant avec des représentations de marionnettes et de clowns, notamment. Cet automne, place au jeune public dans le cadre du Mois de la petite enfance, avec un parcours sensoriel dans les livres

de l'illustratrice Anaïs Brunet, puis le festival Marmoe y prendra place, les 20 et 28 novembre, avec les spectacles *Pères* et *Le temps qu'il faut*. Théâtre des Roches, 19, rue Antoinette. Réservations par tél. au 0171862880 ou par e-mail à lesroches@montreuil.fr lesroches-montreuil.fr



La Maison pop, ce sont des dizaines d'ateliers pour les amateurs de musique, d'art vivant et autres loisirs créatifs, un espace d'exposition et une salle de concert. Côté musée, les commissaires Margaux Bonopera et Jean-Baptiste Carobolante terminent en cette fin d'année leur résidence avec la troisième et dernière partie de leur projet *Kutsch*. Dès janvier, ce sera au tour de Camille Martin, qui présentera sur le même modèle *Breaking Kayfabe*, un cycle consacré au catch et au monde de l'art contemporain. Côté concerts,

on note le 6 décembre le retour de « Nuit pop », avec un duo inédit des musiciens Fabrizio Rat et Ophélie Hié, fers de lance d'une programmation qui, un vendredi par mois, se tourne résolument vers la création musicale actuelle. Maison pop, 9 bis, rue Dombasle. Tél. 0142870868, maisonpop.fr

vendredi 18/10

• **Kamel Daoud à Folies d'encre**
Rencontre et dédicace avec l'écrivain et journaliste algérien, qui présentera son dernier ouvrage, *Houris* (Gallimard), roman violent et poétique au cœur de la guerre civile algérienne. 19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Peau d'âne – La fête est finie, au TPM**

La metteuse en scène Hélène Soulié revisite Perrault en s'emparant de l'histoire de Peau d'âne, qu'elle érige en pièce trouble-fête. Le conte prend alors une nouvelle tournure dans une version sensible, drôle et émancipatrice, pour toute la famille.

Jusqu'au 22 octobre, samedi 19 à 18 h, dimanche 20 à 17 h, lundi 21 à 15 h, mardi 22 à 15 h, 10, place Jean-Jaurès, salle Jean-Pierre-Vernant, de 8 à 26 €.

• **Masterclass de maloya électrique à la Maison pop**

L'orchestre Trans Kabar dirigé par Stéphane Hoareau accueille tous les passionnés de musique pour une expérience unique et participative à partir des chants et des rythmes en provenance de l'île de La Réunion. Séance de 18 h à 21 h, 9, bis, rue Dombasle, gratuit sur inscription.

• **Triple concert aux Instants chavirés**

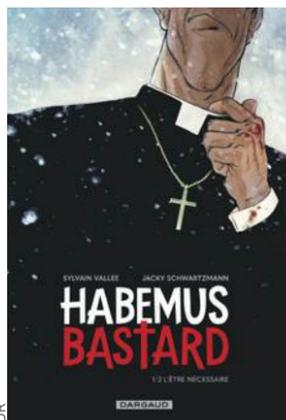
Une soirée placée sous le signe de l'expérimentation débridée avec Kole Galbraith, Cigvè et Nathan Young. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

• **Fela Kuti à l'honneur à La Marbrerie**

Comme chaque année, le Felabration Day célèbre le temps

d'une nuit enfiévrée la mémoire du légendaire musicien nigérian. Au menu : Gangbé Brass Band, What The Funk (Soulis) et Julien Lebrun pour un DJ set. À partir de 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 18 €.

• **Dédicace à Storybulle**



Quand il n'écrit pas des romans délicieusement dingues, Jacky Schwartzmann scénarise des BD comme *Habemus Bastard* (Dargaud) et ses deux tomes de polar à la morale élastique. De 15 h à 18 h, 21, rue de l'Église, entrée libre (il est conseillé de réserver au 09 66 85 69 15).

• **Récital solo au Théâtre Thénardier**

Gaëlle Solal interprète *Tuhu*, son dernier album, gorgé d'entrain et de cœur, voyage libre au cœur de la musique brésilienne, dans le cadre du Festival Roland Dyens in the skaï. 20 h 30, 19, rue Girard, de 10 à 20 €.

• **Rock français au Fait-tout**
Ressources humaines chante la domination, la colère, le deuil, les blessures sans oublier la joie dans un style hybride et enlevé. 20 h, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre, prix au chapeau.

• **Concert soul au R Café**
Alice Remy et son trio vocal pop-soul pour une soirée placée sous le signe de la douceur et de la volupté. 20 h 30, 59, rue de Paris, entrée libre.

• **Nostalgie rock à L'Armony**
Le groupe Rock Autopsie, anciennement La Vigie du pirate, revient avec cinq musiciens pour un hommage électrique à Higelin, Bashung et Thieffaine. 20 h 30, 39, rue Édouard-Vaillant, entrée libre.

samedi 19/10 • **Club lecture à la bibliothèque Robert-Desnos**

Venez découvrir des livres et partager vos lectures. 10 h 30, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Club lecture à la bibliothèque Daniel-Renoult**



Venez découvrir des livres et partager vos lectures. 11 h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

• **Petit-déjeuner dédicace à Folies d'encre**

Rencontre et dédicace avec l'auteur et illustrateur Gilles Bachelet pour son dernier ouvrage, *L'Hypermarquète* (Seuil), créé dans le plus grand secret. 11 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Soirée guitare classique au TMB**

Dans le cadre du festival Roland Dyens in the skaï, concert de guitares classiques d'Orestis Kalampalikis et Sotiris Athanasiou et la participation de l'Ensemble Dénote de Montreuil, dirigé par Mathieu Braud. À partir de 20 h 30, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 15 à 20 €.

• **Marathon techno au Chinois**

La Sauvageonne organise une nuit dédiée aux musiques électroniques. Avec la DJ Trinity, l'artiste queer Petite Mort, Daphicha et Arno Skrilh. À partir de 23 h, 6, place du Marché, de 8 à 10 €.

• **Folk au R Café**

Thomas Lauret aime les mélodies acoustiques, délicates et inspirantes. 19 h, 59, rue de Paris, entrée libre.

• **Théâtre au Fait-tout**

Jusqu'à n'en plus pouvoir est l'adaptation de la pièce *Boxon's* de Stéphane Jaubertie. 18 h, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre, prix au chapeau.

dimanche 20/10 • **Ultime date du festival de guitare Roland Dyens in the skaï, au CRD**

Pour clôturer cette édition, un concert réunit les participants du stage professionnel de guitare organisé dans le cadre du festival, qui interpréteront divers morceaux de leurs choix. 16 h, 13, avenue de la Résistance, gratuit (participation au chapeau).

• **World music au R Café**

Le trio Tuzak convie à un voyage musical aux influences d'Orient et d'ailleurs. 18 h, 59, rue de Paris, entrée libre.

• **Chanson française au Fait-tout**

Le duo Le Chemin des beaux jours, piano et voix, alterne compositions originales aux accents intimistes et standards de jazz. 14 h 30, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre, prix au chapeau.

jeudi 24/10 • **Lecture théâtrale et musicale au TMB**

Une soirée au cœur des textes de Jean-Louis Jacopin, qui croquent le monde en prose et en notes. 20 h 30, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 5 à 12 €.

• **Rencontre à La Parole errante**

Maud Royer, présidente de l'association féministe Toutes des femmes, présente sa dernière publication, *Le Lobby transphobe* (Textuel). 19 h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

vendredi 25/10 • **Salsa à La Marbrerie**

Les soirées Salsa especial sont de retour ! Cours de danse avec Andrea Cuadro, puis concert avec Parisongos

et DJ Pastaguero pour onduler jusqu'au bout d'une nuit forcément torride.

À partir de 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 18 €, formule dîner-concert de 12 (menu enfant) à 32 €.

• **Rock&roll au R Café**

Les Dirty Doctors & Red Riding ravivent le rock des origines avec une formidable fougue électrique. 20 h 30, 59, rue de Paris, entrée libre.

• **Lecture au Fait-tout**

Cécile Vigouroux dit des contes merveilleux, fantastiques, traditionnels, entre cruauté et facétie. 16 h, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre, prix au chapeau.

samedi 26/10 • **Concert rock au Chinois**

Tribute To Sunshine et Shienn et leur stoner rock, et Down to the Wire et son heavy grunge pour une soirée placée sous le signe de l'électricité mordante. 20 h, 6, place du Marché, de 5 à 8 €.

dimanche 27/10 • **Musique tzigane au R Café**

Contrebasse, violon et guitare pour le power trio Blue Odessa et son jazz tzigane. 18 h, 59, rue de Paris, entrée libre.



HOMMAGE À ARMAND GATTI

La Maison Armand-Gatti célèbre depuis janvier le centenaire de la naissance d'Armand Gatti (1924-2017). Écrivain, dramaturge, metteur en scène, réalisateur, journaliste, poète libertaire... sa vie ressemble à un long combat, de son entrée dans la Résistance en 1942 à ses reportages d'après-guerre, quand il rendait compte des luttes ouvrières partout dans le monde et écrivait des pièces de théâtre qui résonnent terriblement avec notre époque. Depuis le 1^{er} septembre et jusqu'au 30 novembre, une exposition qui s'appuie sur les grilles du square Patriarche raconte *La Parole errante*, le livre « bio-bibliographique » d'Armand Gatti. Depuis le 15 septembre et jusqu'au 31 décembre, à la Maison Armand-Gatti, l'exposition *Donner quelques instants de*



plus à vivre s'attarde sur les grandes figures politiques et militantes dans le théâtre de Gatti. Depuis le 28 septembre et jusqu'au 15 décembre, enfin, le musée de l'Histoire vivante accueille l'exposition *Les Trois Tours du monde d'Armand Gatti accompagné et reformulé par Marc Kravetz*. À noter que les samedis 19 et 26 octobre, 16, 23 et 30 novembre, 7 et 14 décembre auront lieu au mu-

sée des rencontres avec des journalistes, et des lectures de textes et articles de Gatti et Kravetz par des comédiens. Square Patriarche, 50, rue Victor-Hugo; Maison Armand-Gatti, 9, rue François-Debergue; musée de l'Histoire vivante, 31, bd Théophile-Sueur. Plus d'informations sur : armand-gatti.org.

• Morricone à l'honneur à La Marbrerie

The Fantasy Orchestra et ses 40 musiciens explorent l'univers d'Ennio Morricone le temps d'un concert rock débridé entre western spaghetti et erotica italienne, suivi d'un DJ set. 20 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 15 €.

• Pop-rock sans frontière au Fait-tout

Musicien et chanteur chilien, Raúl Waltemath mêle les styles et les continents pour des chansons qui ne ressemblent qu'à lui. 14 h 30, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre, prix au chapeau.

• Rencontre avec Jamal Ouazzani au Kraft/Folies d'encre

Le podcaster sort *Amour* (Leduc Société), essai et plaidoyer pour une idée de l'amour qui dépasse les lectures patriarcales des textes sacrés. 19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• Performance 2 en 1 aux Instants chavirés

Le compositeur australien Anthony Pateras, musicien d'avant-garde majeur, donne



deux performances en solo : un set piano et un autre en dispositif électronique, pour célébrer le 20^e anniversaire de son premier concert en France. 21 h, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

• Concert culte à La Marbrerie

Clan of Xymox, mythique groupe d'Amsterdam fondé en 1984, revient en concert avec ses titres dark wave inclassables. En première partie, Skelesys et sa vibe futuriste. À partir de 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 25 à 30 €.

• Afroween au Chinois

Le collectif Trap Africa propose le meilleur de la musique afro urbaine, de l'afrobeat au coupé-décalé en passant par la trap et le dancehall. Avec, aux platines, Cheetah, Itsurgirlno et Mr Meyz. À partir de 22 h, 6, place du Marché, de 10 à 15 €.

• Soirée #Arrache-toi un œil aux Instants Chavirés

Au programme de cette soirée furieusement hybride, pop no wave avec le duo japonais Hyper Gal, vieille du futur avec Yann Gourdon, et solos de batterie

punk et charges électro avec Landrose. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 12 à 15 €.

• Soirée funk à La Marbrerie

East Side Funk, le rendez-vous incontournable pour tous les amateurs de funk revient avec le concert d'Echoes Of et le collectif de DJ Funky French League pour une prolongation clubbing. À partir de 19 h 30, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 18 €.

• Concert au Fait-tout

BOF, duo de claviers, flûtes, bruits de bouche et petits outils sonores, improvise des courts poèmes trash techno noisy ou de longues mélodies contemplatives, au gré de ses humeurs. 20 h, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre, prix aux chapeaux.

• Concert pop au Fait-tout

Pyr Moreau aime autant Brassens que Dick Annegarn et la pop anglaise. 14 h 30, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre, prix au chapeau.

• En dehors : la jeunesse de Rirette Maîtrejean, au Théâtre Thénardier

Portrait sensible et documenté d'Anne-Henriette, fille du peuple et anarchiste, dévoilant l'existence mouvementée et sans concession d'une femme révoltée. 20 h, 19, rue Girard, de 10 à 15 €.

• Piano et trompette aux Instants chavirés

Le légendaire pianiste fondateur d'un certain free jazz, François Tusques, après un set solo au piano, accueille le trompettiste Nicolas Souchal pour un moment de partage intense. 21 h, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

• Concert world à Folies d'encre

Hadouk, groupe d'ethno-jazz, croise les genres pour mieux peindre le monde, au-delà des frontières. 19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée gratuite.

• Release Party aux Instants chavirés

NLF3, groupe parisien adepte des rythmes hypnotiques, fête sur scène la sortie de son album, *O Days*, avec, en guise de hors-d'œuvre, Sathónay et son saz, luth d'origine turc, transfiguré. 21 h, 7, rue Richard-Lenoir, de 12 à 15 €.

EXPOSITIONS

• En circuits courts, au Centre Tignous

Cette exposition collective vise à mettre en lumière les enjeux propres à l'écosystème artistique actuel : comment mieux produire et mieux diffuser tout en polluant moins ? Jusqu'au 26 octobre, mercredi et jeudi de 14 h à 18 h, samedi de 14 h

à 19 h, vendredi de 14 h à 21 h, 116, rue de Paris, entrée libre.

• Servante sentinelle, à la Maison pop

Troisième volet du cycle *Kutsch*, cette exposition se penchera sur les spectres d'une société mondialisée. Spectres des écrans et des médias, de la technique industrielle, de la rumeur qui se répand à une vitesse inégale. Jusqu'au 14 décembre, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

• Regarde-moi, à la bibliothèque Robert-Desnos

Le Mois de la petite enfance dévoile les photos de Roland Leclerc, kinésithérapeute dans une maternité depuis 1976, qui, réalisées quelques jours après l'accouchement, amènent à regarder ce qui est essentiel dans la naissance. Jusqu'au 2 novembre, mardi de 12 h à 20 h, mercredi de 10 h à 18 h, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h, samedi de 10 h à 18 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

COURS, ATELIERS ET STAGES

• Inscriptions aux ateliers de la Maison pop

Les équipes de la Maison populaire vous attendent pour la reprise des inscriptions aux activités. Sur place du lundi au vendredi de 14 h à 20 h et les samedis de 10 h à 17 h. Inscription en ligne : maisonpop.com. Tarifs préférentiels pour les personnes qui résident ou travaillent à Montreuil. 9 bis, rue Dombasle.

• Atelier cuisine au Fait-tout

Apprendre l'art culinaire avec Théo le cuisinier. De 14 h 30 à 16 h 30 le samedi 19 octobre et les mardis 22 et 29 octobre aux mêmes horaires, entrée libre, prix au chapeau.

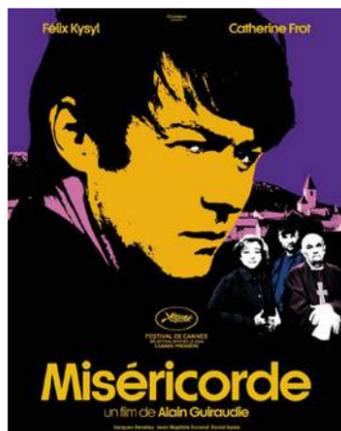


Release Party aux Instants chavirés, le 7 novembre à 21 h.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 6166 ou 01 48 70 66 12.

Cinéma Le Méliès



Vendredi 4 octobre à 14 h, suivi d'une collation. *Miséricorde*, d'Alain Guiraudie. Le retour de Jérémie dans son village pour assister à l'enterrement de son ancien patron va prendre une tournure inattendue.

■ PAR LE PÔLE SENIORS

Cadeaux de fin d'année

Vous êtes montreuillois et avez 75 ans ou plus ? Il est encore temps de vous inscrire pour recevoir votre cadeau de fin d'année en téléphonant au numéro standard du pôle seniors : 0171892507.

Basilique de Saint-Denis

Jeu 7 novembre (après-midi).

En parcourant la basilique et sa crypte, vous croiserez les plus célèbres rois et reines de France. Préinscriptions par téléphone les 28 et 29 octobre, 7 € ou 10 €, prévoir un titre de transport.



Blind test à la Résidence des Ramenas

Venez faire swinguer vos neurones avec un quiz musical. Jeudi 14 novembre (après-midi), préinscriptions par téléphone les 4 et 5 novembre, gratuit.

Atelier théâtre

Le Théâtre Berthelot – Jean-Guerrin vous propose un atelier créatif et d'improvisation. Il reste des places. Gratuit.

■ PAR LES SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS

Centre de quartier Marcel-Cachin

Les lundis de 13 h 30 à 16 h 30.

Inscription préalable le vendredi par téléphone au pôle seniors.

Centre de quartier Jean-Lurçat

– Moments conviviaux avec Félix : informations au 06 89 39 39 12. – Ping-pong : informations au 06 75 10 95 13. – Bridge : tous les mardis de 14 h à 18 h. Renseignements sur place.

INTERVIEW D'ALOÏSE SAUVAGE

« C'EST FOU QUE REDA KATEB AIT ÉCRIT LE RÔLE POUR MOI! »

La chanteuse et comédienne montreuilloise Aloïse Sauvage joue le rôle principal de *Sur un fil*, film de Reda Kateb qui sort le 30 octobre. Entretien.

Dans *Sur un fil*, premier film de Reda Kateb derrière la caméra qui sort à la fin du mois, Aloïse Sauvage incarne Jo, une jeune circassienne qui se reconvertit en clown hospitalière auprès d'enfants malades. Un rôle émouvant que la Montreuilloise de 32 ans a travaillé d'arrache-pied.

Racontez-nous comment vous êtes devenue Jo.

Aloïse Sauvage: J'ai été associée au film dès son origine, il y a quatre ans. Figurez-vous que Reda Kateb a écrit le rôle pour moi ! C'est fou, parce qu'on se connaissait à peine. On s'était donné la réplique brièvement sur quelques plateaux, comme ceux d'*Hors normes* de Nakache et Toledano ou de la série *Possession* de Canal+. Et lorsqu'il a décidé d'adapter *Journal du docteur Girafe*, de Caroline Simonds, la fondatrice de l'association Le Rire médecin, il a pensé à moi.

Image extraite du film de Reda Kateb *Sur un fil*.

Comment avez-vous préparé votre personnage ?

A.S.: J'ai d'abord fait de nombreuses immersions dans des hôpitaux de la région parisienne, avec mon acolyte du film, Philippe Rebbot. Nous avons tous les deux fait un stage de clown avec Alexandre Pavlata, à La Guillotine, à Montreuil, puis nous avons été coachés par des professionnels du Rire médecin comme le clown Jean-Philippe Buzaud, qui joue son propre rôle à nos côtés. J'ai aussi travaillé cinq

mois pour apprendre le numéro de cordiste que l'on voit au début car j'ai été circassienne mais seulement en danse acrobatique au sol, pas dans les airs.

Ces immersions dans les services pédiatriques ont-elles été difficiles à vivre ?

A.S.: De voir des enfants qui souffrent, au début, ça n'a pas été très facile à gérer. Avec Philippe, il nous est arrivé à plusieurs reprises de sortir en pleurant des hôpitaux... Mais ces clowns apportent tellement de joie !

Aloïse Sauvage, Philippe Rebbot et Samir Guesmi... Les rôles principaux sont montreuillois, comme le réalisateur. Vous avez tourné à domicile ?

A.S.: Rien n'a été tourné à Montreuil, mais on a fait beaucoup de cafés montreuillois pour préparer ce film (*rires*)... On se retrouvait avec Reda au bar du Marché ou à La Station. Et la première fois que j'ai rencontré Caroline Simonds, c'était au café Kaldi, le torrificateur du centre commercial de la Croix-de-Chavaux. Et puis, c'est au Méliès que nous avons organisé la projection équipe ainsi que la toute première avant-première, le 5 juillet, quatre mois avant la sortie, pour se faire plaisir.

Quels sont vos projets du moment ?

A.S.: Depuis six ans, la musique et le cinéma prennent toute la place. Je viens de terminer le tournage de *Miss Mermaid*, un premier film sur une trentenaire un peu perdue qui veut devenir sirène professionnelle, avec Thomas VDB... Et je prépare de nouveaux titres pour 2025. ■

Sur un fil, comédie dramatique de Reda Kateb, avec Aloïse Sauvage, Philippe Rebbot, Jean-Philippe Buzaud, Samir Guesmi... 1h 56. Sortie le 30 octobre.

Propos recueillis par Maguelone Bonnaud

Americana in Montreuil

La boîte de production musicale Toca Madera rassemble des musiciens montreuillois émergents qui jouent de la country, du blues et du rock.

Elles ont baptisé leur QG de la rue Robespierre «Montreuil Canyon», en référence à Laurel Canyon, quartier hippie légendaire de Los Angeles où vivait une communauté de musiciens dans les années 1960-1970, de Jim Morrison à Frank Zappa. L'Amérique, sa country, son rock, son blues, ses guitares... Jesse James et Marilou Ros Marque, chevilles ouvrières de Toca Madera production, en sont imprégnées, de la pointe de leurs bottes en cuir à leurs médiateurs de guitare. Et c'est dans le vivier montreuillois de la musique country que ces deux jeunes femmes, par ailleurs membres du groupe Wild Not, ont constitué leur écurie musicale. Nelson B. Le Bronx et sa gouaille americana, Oscar Clark et son rock viscéral, Ghost Highway et son élégant rock indépendant, Ricky Boy le jeune magicien... Des musiciens montreuillois émergents, connus «au gré de rencontres», connectés peu ou prou avec l'autre rive de l'Atlantique. Et désormais rassemblés par Jesse James, qui compte bien faire profiter tout ce petit monde de son expérience acquise dans une vie antérieure, lorsqu'elle habitait Ménilmontant, produisait des spectacles de flamenco, organisait des soirées, montait des festivals...

Le 26 octobre, Toca Madera a organisé la sortie du premier cinq titres de Nelson B. Le Bronx au Théâtre Thénardier, avec Oscar Clark en première



De gauche à droite : au premier plan, Dean (de Ghost Highway), Marilou Ros Marque et Jesse James (de Wild Not), et Oscar Clark ; au second plan, Ricky Boy le magicien et Nelson B. Le Bronx.

partie. Puis il y aura Eddy Maucourt et ses chansons franco-espagnoles, le 31 octobre au R Café ; The Wild Not et Ghost Highway à la BOM (bibliothèque d'objets) le 23 novembre...

Jesse James fait partie de ces autodidactes très déterminées dont le professionnalisme saute aux yeux dès la première rencontre. En six mois, la presque quadra a conquis le monde masculin des soirées montreuilloises, faisant tourner «ses» poulains à L'Armony, au Relais d'Alsace, à la BOM ou au

R Café. Le bar de la rue de Paris vient d'ailleurs de lui confier la programmation de ses concerts de fin de semaine. Toca Madera est en train de décoller. On touche du bois. ■ M.B.

Nelson B. Le Bronx et Oscar Clark en concert le 26 octobre, 19 h, Théâtre Thénardier, 19, rue Girard, 10 €.

Eddy Maucourt, le 31 octobre, 20 h 30, R Café, 59, rue de Paris, entrée libre.

The Wild Not et Ghost Highway, le 23 novembre, 19 h 30, à la BOM, 2, rue Girard, prix libre.

Vacances de la Tous

Danse, cirque, théâtre, sciences, cinéma... De nombreux stages sont proposés pendant les vacances d'automne. Et les bibliothèques, médiathèques, centres sportifs et parcs d'attractions attendent les petits au quotidien.

À PARTIR DE 6 MOIS

1 Birth à Tignous

La plasticienne Héloïse Delègue a conçu une installation qui fragmente le corps humain en mêlant fresque textile grand format, sculptures et vidéo. Les tout-petits sont invités à explorer le corps librement par la déambulation, et des interactions avec les matières. Un éveil sensoriel.

Visite sur RDV le 22 à 10 h 30, le 23 à 9 h 30 et le 24 à 10 h 30, 116, rue de Paris, entrée libre sur réservation à publics.tignous@montreuil.fr ou au 0171892798.

À PARTIR DE 9 MOIS

2 Les trésors des ludothèques

Les deux ludothèques montreuilloises, celle du quartier la Noue, 1, 2, 3 Soleil, comme celle de la Boissière, Ludoléo, mettent à disposition des centaines de jeux de société, de « faire semblant » (d'être une doctoresse, un instituteur...), d'univers (Playmobil, Lego...), de construction, d'exercice... Des ludothécaires font découvrir des jeux au public, mettent en relation les amateurs et c'est parti !

– **1, 2, 3 Soleil**, au-dessus du 2, place Anne-Marie Boyer, les 22, 23, 25, 26, 29 et 30 octobre de 16 h à 19 h, 3 € la visite (sauf la séance découverte) ou 35 € l'abonnement (5 € pour les habitants du quartier). Jeux pour tous les âges. Tél. 01 43 60 94 90.

– **Ludoléo**, tout public l'après-midi du lundi au jeudi de 14 h à 17 h, ados le vendredi de 14 h à 17 h, et tous les jours le matin de 9 h 30 à midi pour la petite enfance. Essai gratuit. Adhésion 30 € par an par famille (10 € pour les allocataires du RSA).

À PARTIR DE 1 AN

3 Spectacles pour les tout-petits à La Girandole



DR

Dans le cadre du mois de la Petite Enfance, le Théâtre de La Girandole accueille deux pièces pendant les vacances : *Mer*, spectacle sensoriel sans texte, avec marionnettes, musique et danse, de la compagnie Sous le sabot d'un cheval ; et *En forme!* de la compagnie Des petits pas dans les grands, qui illustre des comptines du patrimoine avec des couleurs et des formes.

Mer: les 23, 24 et 25 octobre à 9 h 30 et 10 h 30, les 26 et 27 à 10 h 30 et 16 h.
En forme!: les 30, 31 et 1^{er} à 9 h 30 et 10 h 30, les 2 et 3 novembre, à 10 h 30 et 16 h.
4, rue Édouard-Vaillant, 6 et 8 €.

4 Cinq pièces par jour à l'Akteon

Le nouveau théâtre pour enfants de Montreuil propose pas moins de cinq spectacles par jour tous les jours des vacances : *La ferme s'amuse* (10 h 30), *Boucle d'or et les 3 ours* (11 h 30), *La Soupe à la grimace* (14 h 30), *Les Émotions du magicien* (16 h), *Pierrot au zoo* (17 h 30).

L'Akteon Théâtre jeune public, 91, rue Alexis-Pesnon, 12 € et 8 € sur abonnement. akteon.fr/montreuil

DE 3 À 9 ANS

5 Danse à Comme vous émoi

La compagnie Corps éveillés de la danseuse chorégraphe montreuilloise Véronique Van Overbeke a pour particularité de s'adresser aux tout-petits. Durant la première semaine des vacances scolaires, elle propose aux 3-5 ans un stage « Éveil ludique à la danse ». Et un autre d'initiation pour les 6-9 ans. Les deux stages auront lieu dans les locaux de Comme vous émoi.

Du 21 au 25 octobre, 3-5 ans de 9 h 30 à 10 h 15, 90 €, et 6-9 ans, de 10 h 30 à 12 h, 120 €. 5, rue de la Révolution. Inscription : corpseveilles@gmail.com, 06 18 61 59 49.

DE 3 À 12 ANS

6 Multisport avec Récrésport

Pendant toutes les vacances, l'association Récrésport propose aux 3-12 ans des journées multisports au centre Arthur-Ashe. Lundi : jeux de ballon ; mardi : sports d'opposition ; mercredi : athlétisme ; jeudi : sports de glisse ; vendredi : sports de raquettes... On peut y passer la semaine complète ou une demi-journée de temps en temps. Une alternative 100 % sport, très souple, aux centres de loisirs.

Du 21 au 25 puis du 28 au 31 octobre. 156, rue de la Nouvelle-France, 150 € la semaine, 30 € la journée (à partir de 8 h 45 jusqu'à 17 h 30), 15 € la demi-journée. Contact : Sarah au 06 03 75 42 81.

7 Jouez aux pirates chez Robinson

Premier parc de jeux indoor ouvert à Montreuil, en 2012, L'Île de Robinson est un oasis précieux pour les familles. Avec ses parcours perchés, son bateau pirate, ses canons à balles de mousse et ses passages secrets, le charmant parc à thème est un régal pour les petits à partir de 3 ans et jusqu'à 11-12 ans... Et pendant que la marmaille se déchaîne, les parents sirotent un thé ou bouquinent dans l'agréable cafétéria.

Tous les jours des vacances (1^{er} novembre inclus) de 10 h à 18 h. 50, rue du Sergent-Bobillot, tarifs enfants : 9 € et 17 €, adultes 5 €. ilederobinson.com

DE 2 À 12 ANS

8 Plaine de jeux à la Boissière

Sur 1 500 m², Royal Kids propose une kyrielle de jeux, d'animations et d'ambiances : jeux de construction géants, piste de motos électriques, parcours ludiques aériens, trampolines, mini-discothèque... Avec, au centre, une grande salle bar-restaurant d'où les parents peuvent veiller sur leurs petits. Une belle journée de vacances en perspective ! Soirée Halloween le 31 octobre de 20 h à 23 h avec chasse au

trésor, sculpteur de ballons et ateliers.

Tous les jours des vacances (1^{er} novembre inclus), de 10 h à 19 h, 27-31, rue des Roches, 12 € enfant, 2 € adulte, infos : royalkids.fr/parcs/montreuil

À PARTIR DE 4 ANS

9 Évasion à la bibliothèque

Chacune des quatre bibliothèques de Montreuil organise des jeux (de société ou escape game) à destination des enfants deux fois par semaine pendant les vacances, toujours à 15 h : à Desnos, les 19, 23, 26 et 30 octobre ainsi que le 2 novembre ; à Colonel-Fabien, les 25 et 29 octobre ; à Paul-Éluard, les 22 et 29 octobre ; et à Daniel-Renoult, les 19 et 26 octobre ainsi que le 2 novembre. Gratuit.

DE 5 À 8 ANS ET DE 11 À 16 ANS

10 Comédie musicale et théâtre à la Cabra



DR

À toutes les vacances scolaires, l'association la Cabra, qui dispense des cours de théâtre dans le Bas-Montreuil, propose des stages aux enfants et adolescents. Du 21 au 24, les 11-16 ans seront invités à travailler sur le comique à partir d'improvisations, de mimes ou de textes du répertoire. Et du 28 au 30, les 5-8 ans plancheront, eux, sur une comédie musicale inspirée par le dessin animé *Coco*, sur la fête des morts au Mexique.

Du 21 au 24 octobre, stage 11-16 ans de 14 h à 17 h, 100 €. Du 28 au 30 octobre, stage 5-8 ans de 14 h à 16 h 30, 70 €. 15, rue Michelet, inscriptions auprès de Lou Dussourd : 06 25 10 44 49.

À PARTIR DE 5 ANS

11 Poterie à l'Atelier de Laurence

La restauratrice d'objets d'art, qui donne des cours toute l'année aux enfants et adolescents à partir de 5 ans (mercredis à 14 h et 16 h et samedis à 10 h 30), propose une séance de poterie d'une heure et demie deux après-midis dans son atelier.



HERVÉ BOUTET

saint : 20 bons plans

Les 22 et 24 octobre de 14 h 30 à 16 h.
82, rue Ernest-Savart, 06 87 13 67 21, 40 €
(matériel compris).

DE 6 À 10 ANS

12 Cirque à la Maison pop
Acrobatie, équilibre, manipulation d'objets, découverte de l'aérien... Les circassiens Grace Bréchemier et Hugues Ndong, qui donnent des cours à la Maison pop toute l'année, animent un stage de cirque les matins de la première semaine des vacances.

Du 21 au 25 octobre, de 10 h à 12 h, 9 bis, rue Dombasle, 60 € et 80 €. Informations au 01 42 87 08 68.

DE 6 À 12 ANS

13 Sorcellerie chez Les Savants fous

L'association Les Savants fous Montreuil-Vincennes organise deux stages scientifiques d'une semaine inspirés par l'univers magique des sorciers, du 21 au 25 octobre puis du 28 au 31 octobre, de 10 h à 17 h (garde possible à partir de 9 h et jusqu'à 18 h) : magie des réactions, alchimies robotiques, créatures fantastiques...

250 € le stage de 5 jours toute la journée. 69-71, rue Joseph-Gaillard (Vincennes). Contact : 06 36 01 23 07 / lessavantsfous.fr

À PARTIR DE 10 ANS

14 Peau d'âne libérée au TPM

Le conte de Perrault revisité par Hélène Soulié, cela donne une histoire où l'on retrouve l'âne aux crottes d'or, le cake d'amour, les robes couleur du temps mais pas l'inceste ! La Peau d'âne d'aujourd'hui sort du silence et prend possession de sa vie. Un spectacle lumineux pour apprendre à affronter les non-dits.

Le 18 octobre à 10 h et 14 h 30, le 19 à 18 h (séance Relax inclusive), le 20 à 17 h, le 21 à 15 h, le 22 octobre à 15 h (suivi d'un goûter sur scène). Théâtre public de Montreuil, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 26 €.

15 Fabrique ton film d'horreur

Le Théâtre de La Noue propose aux enfants et ados d'apprendre à réaliser un court-métrage. Les petits films, de trois minutes maximum, seront projetés le 31 octobre au Théâtre de La Noue à 18h30 : le public élira son préféré, qui sera projeté au cinéma Le Méliès.

Du 28 au 31 octobre, de 10 h à 17 h, 12, place Berthie-Albrecht, gratuit pour les jeunes de la Noue et 20 € pour les autres. Informations : 06 71 55 78 42, ouvriersdejoie.org/fais-ton-film-dhorreur

POUR TOUS LES ÂGES

16 Deux piscines au lieu d'une !

• Au centre-ville, la piscine Maurice-Thorez, dotée d'un bassin de 50 m, d'un autre pour enfants de 400 m² et d'une



pataugeoire, a rouvert début septembre après plusieurs mois de travaux. Pendant les vacances, elle ferme le vendredi.

Lundi et mardi, de 12 h à 20 h 30 ; mercredi et jeudi, de 12 h à 18 h 30 ; samedi, de 14 h à 18 h 30 et dimanche, de 9 h à 13 h et de 14 h 30 à 17 h 30.

21, rue du Colonel-Raynal.

• Au Bel-Air, la piscine des Murs à pêches, avec son bassin de 25 m assorti d'un bassin d'apprentissage, sera ouverte tous les jours. Tout comme le formidable espace bien-être (accessible aux plus de 18 ans) avec sa piscine à jets, son sauna, son hammam. Du lundi au vendredi de 12 h à 19 h, samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, et le dimanche de 9 h à 12 h 45.

9, rue Maurice-Bouchor. Tarifs des deux piscines pour les habitants d'Est Ensemble : 3,80 € et 2,40 € (justificatif de domicile et pièce d'identité requis).

ENFANTS ET ADOS

17 Glisse au parc Montreuil



RAPHAËL FOURNIER

Les amateurs de sports de glisse urbaine trouvent leur bonheur sur la pumptrack (piste de glisse à bosses) du parc Montreuil, accessible gratuitement. Les trois circuits en boucle (correspondant à trois niveaux de difficulté) sont praticables à BMX, skateboard, roller, trottinette ou draisienne, à tout âge et quelle que soit l'expérience.

Tous les jours de 8 h à 20 h, entrée du parc Montreuil par le boulevard Théophile-Sueur (côté Ruffins), accès libre.

18 Grimpette chez Arkose

Arkose Montreuil propose des stages à toutes les vacances aux juniors de 4 à 14 ans répartis en trois groupes d'âge. Pour la Toussaint ce sera pendant la première semaine, du lundi au vendredi : les 4-6 ans (complet) de 9 h à 10 h ; les 7-10 ans de 10 h 15 à 11 h 15 ; et les 11-14 ans (complet) à 11 h 30. La salle montreuilloise est

ouverte sept jours sur sept : les enfants à partir de 12 ans peuvent y venir seuls s'ils disposent d'une autorisation parentale (à télécharger sur le site) ainsi qu'une photocopie d'une pièce d'identité des parents.

Du 21 au 25 octobre, stage de 70 à 95 €. Accès à la carte tous les jours de 7 h à minuit, 10 € la journée ou 80 € les 10 entrées. 33, rue du Progrès. arkose.com/montreuil

19 Mur interactif à Arthur-Ashe

Fusion ludique entre sport et jeu vidéo, le mur interactif du centre sportif Arthur-Ashe est accessible tous les jours par créneaux de quarante minutes. On y vient à deux et jusqu'à dix pour lancer la balle au plus juste en testant plein de petits jeux vidéo. On peut également pratiquer le badminton, le squash ou le tennis.

Tous les jours. Du lundi au vendredi de 8 h à 22 h, le week-end et les jours fériés de 9 h à 20 h. 156, rue de la Nouvelle-France, 16 et 21 € sans abonnement et 7,50 € et 11 € avec abonnement. arthurashe.montreuil.fr

POUR LES ADOS

20 Nuit Halloween au Méliès



HERVÉ BOUTET

Le Méliès organise une nouvelle Nuit Halloween le samedi 26 au soir : 24 films répartis dans six thématiques seront projetés jusqu'à l'aube. Nuit

Shrek, nuit animaux tueurs, nuit « Esprit es-tu là ? », nuit hardgore, nuit Japan horror... Les programmeurs se sont bien amusés à concocter cette manifestation festive à laquelle on est invité à venir déguisé. Plein de surprises sont prévues et le Bistro Méliès, ouvert toute la nuit, servira un petit-déjeuner gratuit à l'aube. Attention, les films sont projetés directement à l'heure indiquée et les horaires correspondent à l'heure d'été (même si on passe cette nuit-là à l'heure d'hiver).

Du 26 octobre à 22 h au 27 à 8 h, 12, place Jean-Jaurès, 4 € la séance.

Les super-plans des antennes jeunesse

Ateliers de création, jeux ludiques et de société, tournois sportifs...

Les six antennes jeunesse de la Ville, ouvertes aux 11-17 ans, regorgent d'activités pendant toutes les vacances.

L'antenne de La Noue, par exemple, proposera des ateliers de cuisine, une partie de Monopoly et d'autres jeux comme Uno, des séances de cinéma, des parties

de foot à 5. À l'antenne des Ramenas, un loto intergénérationnel, des exercices de pratique du code de la route, des jeux de laser game et... du sport : basket et foot à 5. À Diabolo sont au programme :

Time's up, piscine et ateliers de décoration. À l'exception

d'une participation exceptionnelle pour certaines sorties, tout est gratuit et encadré par des animateurs.

– La Noue – Clos-Français, tél. 01 71 89 29 11.

– Bas-Montreuil – Chanzy / Bobillot, tél. 01 48 57 24 48.

– Solidarité – Carnot / Centre-ville – Jean-Moulin, tél. 01 48 59 55 05.

– Ramenas / Branly – Boissière, tél. 01 71 89 29 50.

– Bel-Air – Grands-Pêchers, tél. 01 71 86 29 07.

– Ruffins-Montreuil – Le Morillon, tél. 01 48 54 77 41.

Ouvertes toutes les vacances du lundi au vendredi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Des activités tous les jours dans les centres sociaux

Les centres sociaux aussi seront au rendez-vous des vacances et pour tous les âges. Vous pouvez téléphoner directement aux structures pour plus de renseignements.

– Espéranto, tél. 01 71 89 25 20.

– Espace 40, tél. 01 71 86 80 10.

– Lounès-Matoub, tél. 01 71 89 25 09.

– La Noue, tél. 01 71 86 29 35.

– SFM, tél. 01 48 57 67 12.

Une place Roger-Kasparian



VÉRONIQUE GUILLEN

La place qui sort actuellement de terre en bordure de la ZAC Boissière – Acacia, au croisement des rues Simone-Signoret et Pierre-Degeyter, portera le nom du plus célèbre photographe de la Boissière, Roger Kasparian.

Une décision adoptée lors du conseil municipal du 25 septembre dernier. Décédé en février 2024, Roger Kasparian est devenu célèbre en photographiant les stars des variétés, du cinéma et les plus grands musiciens de jazz des années 1960. Il a également été le photographe du quotidien des habitants (pour les mariages, les photos d'identité, etc.) au Studio Boissière, que sa fille Maccha a, depuis, transformé en atelier-galerie.

Ruons-nous à RU

Récolte urbaine (RU) est en fête samedi 19 octobre, de 16 h à 22 h, avec au menu : ateliers créatifs, espace de gratuité, grand jeu en bois, spectacle de clowns à 17 h, concert « afrofeeling » avec Makhou à 20 h, repas à prix libre.

2, rue de la Montagne-Pierreuse.

Scolaires cherchent soutien

Le Comité des fêtes et d'animations des Ramenas-Léo-Lagrange recherche des bénévoles pour le soutien scolaire « élémentaire » et collège, le lundi et le jeudi, de 17 h à 18 h (élémentaires), et de 18 h à 19 h (collégiens). Contact : cdfaramenasleolagrange@gmail.com ; 06 63 63 36 92 ; ou en message privé sur la page Facebook du comité.

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

À L'AFFICHE

Jérémie Hamon

Jusqu'en décembre, il interprète le rôle de Georges Méliès, pionnier montreuillois du cinéma, au Théâtre de l'Étincelle, à Paris. « J'ai toujours voulu être comédien », sourit Jérémie, qui a choisi la scène après des études d'histoire. Depuis six ans, il fait partie de la compagnie montreuilloise Koshka Luna. Il participe actuellement à la création de *Balades urbaines poétiques*, un spectacle en déambulation construit avec les habitants et programmé le 16 novembre prochain. koshkaland@gmail.com

ASSOCIATION. Hawa, Mariétou, Sophie, Niouma et Josiane lancent Le Groupe des Ramenas

Elles habitent le quartier depuis toujours (ou presque). Et elles ont eu envie de s'engager davantage en faveur de la solidarité et de la convivialité. Hawa, Mariétou, Sophie et les autres ont créé leur association, Le Groupe des Ramenas.



JULIETTE DE SIERRA

De gauche à droite : Sophie, Hawa et Josiane, membres du bureau de l'association Le Groupe des Ramenas.

Elles se connaissent bien, se croisant tous les jours dans la cité ou devant l'école. Elles échangeaient, sur tous les sujets. Elles sont désormais unies au sein d'une association, créée avant l'été et simplement baptisée Le Groupe des Ramenas. Avec un objectif premier : l'aménagement des quelque 500 mètres carrés d'espaces verts situés à l'arrière de la cité des Ramenas (gérée par Est Ensemble Habitat, ex-Office public de l'habitat mon-

treuillois). « C'était un endroit vivant, il y avait des jeux pour enfants... Et puis, peu à peu, les résidents l'ont déserté, et plus personne n'y va aujourd'hui », explique Hawa Dianka, 67 ans, résidente des Ramenas depuis 1989. Cette ancienne assistante de vie au centre communal d'action sociale, investie de longue date dans

la vie associative montreuilloise (elle est notamment vice-présidente de l'Amicale des Maliens de Montreuil), préside Le Groupe des Ramenas, aux côtés de Mariétou Touré (vice-présidente), Haby Traoré (secrétaire), Niouma Konaté (secrétaire adjointe), Sophie Chapelle (trésorière) et Josiane Gemini (trésorière adjointe).

UN LIEU DE CONVIVIALITÉ

« Notre idée est de faire de la parcelle un lieu convivial avec des tables et des chaises pour les familles, et un espace de jeu sécurisé, à l'écart de la circulation, pour les enfants, de la cité ou d'ailleurs », explique Mariétou Touré, 41 ans, qui a grandi dans la cité Léo-Lagrange et emménagé aux Ramenas il y a une vingtaine d'années. Pour se faire connaître, la petite équipe du Groupe des Ramenas a participé aux événements qui ont ponctué la vie du quartier ces derniers mois, tels les repas de quartier, en juin. « Il y a beaucoup de bonnes cuisinières, et beaucoup de talents aux Ramenas ! » lance Mariétou. Et la porte du groupe est grande ouverte ! ■

À SAVOIR :

Pour plus d'infos :
Hawa Dianka (au 06 28 52 76 56) ;
Mariétou Touré (au 07 52 57 79 26).

500 mètres carrés de kinésithérapie rue Brûlefer

Une clinique de kinésithérapie a vu le jour juste avant l'été au 18, rue Brûlefer, au premier étage d'un bâtiment desservi par un ascenseur. À l'initiative, Robin et Rayd, deux jeunes kinés qui exerçaient précédemment rue de la Paix, à Montreuil également, où ils étaient à l'étroit. Leur nouveau local s'étend sur environ 500 mètres carrés, refaits à neuf et composés de deux grandes salles communes et d'une dizaine de box (pour les soins plus confidentiels). L'équipe

s'est également étoffée de sept jeunes diplômés : Clément, Léane, Lilou, Nasser, Perrine, Pierre et Thomas. « Nous privilégions la kinésithérapie manuelle, et bien que chacun d'entre nous soit à son compte, nous échangeons beaucoup et enrichissons mutuellement nos pratiques », explique Robin, tout en soulignant « la chance de pouvoir trouver à Montreuil de grands locaux accessibles ». ■

Contact : Clinique de kiné Montreuil, 18, rue Brûlefer ; cliniquekinemontreuil@hotmail.com ; 06 27 94 47 20.



JULIETTE DE SIERRA

Ils sont neuf à exercer dans cette nouvelle clinique.



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à **Brigitte Miniussi**

En emménageant à Montreuil il y a cinq ans, Brigitte, secrétaire retraitée, a rapidement cherché un engagement associatif. Et a découvert le Wake Up Café dans les pages de votre journal. En collaboration avec un conseiller d'insertion, elle aide les ex-détenus pris en charge par l'association dans leurs démarches administratives et leur recherche d'emploi. « Le bénévolat, c'est notre petite pierre de citoyen au service d'un jardin commun ! » Pour rejoindre l'équipe de bénévoles du Wake Up Café : 01 48 36 93 97.

Local Parmentier cherche bénévoles !



JULIETTE DE SIERRA

Au local à usage partagé Parmentier, situé au 2, rue Jules-Ferry, sont proposées les mardis et vendredis deux séances hebdomadaires d'aide aux devoirs, de 17 h à 18 h (hors périodes de vacances scolaires). Pour accompagner les enfants et les adolescents dans leur apprentissage scolaire, l'équipe du local recherche encore des bénévoles. Contact : artblockprod@gmail.com

CAKE DESIGN. O'SugarArt, la nouvelle place forte montreuilloise de la décoration de gâteaux

Un commerce original a ouvert ses portes rue Édouard-Vaillant : une boutique entièrement dédiée au cake design, soit les ustensiles et les ingrédients permettant d'embellir les pâtisseries.



JULIETTE DE SIERRA

De gauche à droite, Abdulwahab Imam, sa femme Afusat et leur fille Fatimat.

Des pâtisseries amateurs s'affrontant dans des épreuves fantaisies... Pour les mordus de l'émission *Le Meilleur Pâtissier*, diffusée depuis 2012 et de retour sur M6 à partir du 10 octobre, la pratique du cake design n'a plus de secrets. Trompe-l'œil, pâtes de sucre hyperréalistes, pièces montées surréalistes... pour célébrer un événement ou évoquer un personnage de dessin animé. Autant de techniques et de savoir-faire que les amateurs montreuillois expérimenteront grâce à la boutique O'SugarArt, ouverte au printemps dernier. Afusat

et Abdulwahab Imam, originaires du Nigeria, ont monté cette « entreprise familiale » en 2019, avec l'aide de leurs cinq enfants. D'abord sous la forme d'une boutique en ligne, depuis leur appartement baignoletaies, avant que le besoin d'espace ne les pousse à ouvrir un magasin. « Je viens depuis longtemps chaque semaine au marché

de la Croix-de-Chavaux, dit Afusat. Trouver une boutique à Montreuil était ce qui pouvait nous arriver de mieux ! »

MOULES, DOUILLES ET AUTRES INGRÉDIENTS FANTAISIE

Les rayons d'O'SugarArt sont remplis d'objets aux usages très spécifiques. Les bougies

d'anniversaire y côtoient des moules fantaisie en forme de licorne, d'ananas ou de fusée, ou encore des douilles aux motifs exubérants pour parfaire un nappage à la crème. Les ingrédients sont aussi au rendez-vous, comme la pâte à sucre et les colorants alimentaires, qui connaissent déjà un certain succès, selon Fatimat, qui aide ses parents à la boutique tout en poursuivant ses études. « Le matériel et les ingrédients que nous vendons sont professionnels, insiste-t-elle. Il y avait une attente à Montreuil dans notre domaine. » La boutique accueille par ailleurs des ateliers qui vous permettront de parfaire vos compétences en cupcakes, gâteaux de mariage et autres *layer cakes**. ■

* Gâteaux en couches, ou gâteaux sandwichs. O'sugarArt, 14, rue Édouard-Vaillant, 07 68 59 14 00 ; Instagram : @osugarart.

Repair Café à l'A.E.R.I.!

L'espace associatif autogéré A.E.R.I. accueille chaque dernier dimanche du mois un Repair Café. Des bénévoles venus de Montreuil et d'ailleurs y aident des personnes ayant des objets défectueux à leur donner une seconde vie. Rendez-vous le 27 octobre de 14 h à 17 h 30. Prix libre. A.E.R.I., 57, rue Étienne-Marcel.

Vide-greniers du RSCM

La section danse modern jazz du Red Star club montreuillois (RSCM) organise son vide-greniers annuel le 26 octobre, de 10 h à 17 h, sous la halle de la Croix-de-Chavaux.

Déjouez les fake news à Lounès-Matoub

En partenariat avec les bibliothèques de Montreuil, le centre social Lounès-Matoub accueille un cycle de trois ateliers intitulé « Fake news et théorie du complot ». Pour apprendre à mieux s'informer et déjouer les méthodes de désinformation. Jeudis 17 octobre, 14 novembre et 12 décembre de 10 h à 12 h. Gratuit et sur inscription au centre Lounès-Matoub, 4, place de la République.

Un lieu dédié à la santé, à la beauté et au bien-être

La Grande Pharmacie de la Croix-de-Chavaux a inauguré le 9 octobre son « Allistic Hub », entendez un espace dédié à la santé, au bien-être et à la beauté. Il est situé à l'étage de l'officine (où se déroulent également certains actes comme les vaccinations, tests, essayages de prothèses...). L'Allistic Hub comporte plusieurs salles d'accueil et une dédiée aux conférences, masterclass et ateliers, à l'image de celui animé le 16 octobre par Carine Larchet,

experte en maquillage correcteur, et intitulé « Soins et mise en beauté des peaux fragilisées par des traitements oncologiques ». « Nous souhaitons inciter les personnes malades à se prendre en charge face à des diagnostics compliqués », décrit Laurence Hamdan, qui a ouvert la pharmacie il y a 15 ans avec son associée Socheat Braud-Vong. ■

Allistic Hub de la Grande Pharmacie de la Croix-de-Chavaux, 1, avenue de la Résistance. Créneaux et réservations sur allistichub.com



VERONIQUE GUILLEMIN

Le psychiatre et psychothérapeute Christophe André, spécialiste de la méditation, est venu partager son approche lors de l'inauguration.

DES ARTICLES DE : **ANTONIN PADOVANI** antonin.padovani@montreuil.fr

Pizza et pain maison !



VERONIQUE GUILLEN

Venez apprendre à confectionner du pain et des pizzas avec le boulanger ambulant Didier Bodelot et la pâtissière Aziza Gonon. Retenez les dates : pizzas le 31 octobre, à l'occasion d'Halloween, à partir de 19 h ; pains de campagne et pains du monde les 18 et 25 novembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Chacun repartira avec sa création, ou la dégustera sur place.

Cour du centre social 100, rue Hoche.

Cinéma d'horreur au théâtre

C'est une première !

À l'occasion d'Halloween, la compagnie Les Ouvriers de joie propose un festival de courts-métrages d'horreur, au Théâtre de La Noue, jeudi 31 octobre, à partir de 18 h 30. Y seront projetés des films créés avec les habitants, au Pôle Média de La Noue. Chacun est également libre de proposer son film, avant le 31 octobre à 12 h. À l'issue de la projection, le public pourra élire le meilleur film, qui sera ensuite projeté au Méliès.

Inscription concours et/ou stage de la Toussaint : ouvriersdejoie.org. Contact : pole-media@ouvriersdejoie.org ; 06 71 55 78 42. Ou directement au Pôle Média, 98, rue Hoche, à côté du centre social 100 Hoche. Gratuit.

Parlons du renouvellement urbain

Pour répondre à vos questions concernant les travaux du renouvellement urbain, les équipes d'Est Ensemble et Est Ensemble Habitat vous reçoivent à leur permanence du mardi 22 octobre, au local de la Confédération nationale du logement, de 17 h à 19 h, 8, rue Mériel.

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfonthel@montreuil.fr



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Bogdan Isacesco

Bogdan est un maître, à sa manière. Cet ancien consultant en informatique a découvert le tai-chi par hasard, il y a trente-cinq ans. « Je cherchais une activité cool ! » dit-il. Il en a fait une véritable philosophie de vie, multipliant les stages et les formations auprès de grands maîtres de cet art martial interne. À la retraite depuis deux ans, il partage à présent ses connaissances au centre social 100 Hoche, tous les mercredis matin. En bénévole passionné, soucieux du bien-être des autres.

ENVIRONNEMENT. Au cœur du renouvellement urbain de La Noue – Clos-Français : la faune et la flore

Quelle place pour la nature dans le futur quartier de La Noue – Clos-Français ? Tel était le thème de la rencontre organisée samedi 5 octobre. Détails.

Avec une enveloppe de 80 millions d'euros de la part de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), le quartier de La Noue – Clos-Français est voué à une profonde transformation. Les travaux ont démarré au Clos-Français, avec la rénovation des logements publics d'Est Ensemble Habitat (ex-Office public de l'habitat montreuillois). Le Nouveau Projet de renouvellement urbain (NPNRU) prévoit d'autres chantiers maousses, comme la démolition de la galerie marchande de La Noue et la construction d'un nouveau groupe scolaire. La nature n'est cependant pas oubliée ! « L'environnement



HERVE BOUTET

La rencontre itinérante du samedi 5 octobre, avec les urbanistes Paul Lefort et Marie Savary (de dos sur notre photo).

est un des axes majeurs de la transformation du quartier, en termes d'espaces verts, de biodiversité et de santé publique », a rappelé Gaylord Le Chequer, premier adjoint délégué à la ville résiliente, au départ d'une rencontre itinérante dédiée à l'environnement, samedi 5 octobre. Animée par les urbanistes Marie Savary et

Paul Lefort, respectivement directrice et chef de projet « renouvellement urbain » à Est Ensemble, cette balade prévoyait des moments d'échange dans trois lieux-clés du quartier : la ferme urbaine On sème tous, la rue de la Noue (où passera le Grand Chemin, la boucle verte de l'Est parisien) et les jardins du Clos-Français.

CORRIDORS ÉCOLOGIQUES

La cinquantaine d'habitants présents ont été invités « à rêver, sans limite, aux possibilités d'améliorer la nature en ville », selon les mots de Marie Savary. Ont été évoqués : la nécessité de conserver des espaces verts pour tous près de la ferme urbaine ou encore la création de « corridors écologiques » reliés au parc des Guilands. La réflexion est lancée ! Cette première annonce d'autres temps de dialogue, afin que les végétaux poussent en même temps que le quartier se transforme. ■

À SAVOIR :

Pour s'informer sur le projet de renouvellement urbain, rencontrez les urbanistes les quatrièmes mardis du mois, de 17 h à 19 h, au local de la Confédération nationale du logement, 13, rue des Clos-Français. Posez vos questions à : npnru.bagnolet.montreuil@est-ensemble.fr

Onze maisons en loyer intermédiaire rue du Midi

Au 15-17, rue du Midi, la construction de vingt logements sociaux et intermédiaires a démarré, sous la houlette de la Régie immobilière de la ville de Paris (RIVP) et de l'Habitat social français (HSF). Cette résidence se compose de neuf appartements en logement social et de onze maisons individuelles (de type R + 2 + comble) en « logement locatif intermédiaire » (LLI). Les LLI proposent des loyers réglementés inférieurs aux prix du marché, et s'adressent

en priorité à des familles aux revenus moyens. Au cœur de la résidence, les logements sont pourvus d'espaces extérieurs, balcon, terrasse ou jardinet. Ils seront accessibles via une ruelle privative ouvrant rue du Midi. Selon Gaylord Le Chequer, premier adjoint délégué à l'urbanisme et à la ville résiliente, « ce projet permet de maintenir l'objectif de la municipalité de conserver 40 % de logements sociaux à Montreuil ». Les premiers locataires devraient être accueillis courant 2025. ■



VERONIQUE GUILLEN

Outre les maisons individuelles, neuf appartements sont en cours de construction.



CONSTANCE DECORDE

COUP DE CHAPEAU

à Youri Vilain

Apparu notamment au Festival des cultures urbaines sous son nom de scène, Ryu, Youri Vilain est depuis un an animateur jeunesse au centre social du Grand-Air. Il propose sorties, aide aux devoirs et ateliers d'écriture aux enfants de l'antenne jeunesse Bel-Pêche, ainsi qu'au Café La Pêche, où il mêle pédagogie et rap. « J'étais le jeune que j'accompagne aujourd'hui », estime celui qui a été programmateur de la scène Talent brut durant la Fête de la ville – une expérience qu'il espère pouvoir reproduire.

Culture(s) en herbe(s) en mode automne

JULIETTE DE SIERRA

L'association Culture(s) en herbe(s) poursuit ses ateliers dans la parcelle café social, au fond à droite de l'impasse Gobétue. Au programme cet automne : un atelier graines et bulbes d'automne, le dimanche 20 octobre de 15 h à 17 h, et un autre consacré à la préparation du jardin à l'hiver, le jeudi 24 octobre de 14 h à 17 h. Culture(s) en herbe(s), ateliers de jardinage gratuits et pour tout public. culturesenherbes.org

Braderie d'automne et tout à 1 € chez Neptune

La boutique de l'association d'insertion Neptune de la rue des Néfliers organise une vente solidaire le samedi 26 octobre. Neptune s'engage dans la lutte contre l'inflation en proposant une sélection d'articles de seconde main, friperie, accessoires... à 1 €, ainsi qu'une braderie. Neptune, 51, rue des Néfliers. [@neptune_montreuil](http://association-neptune.com)

Halloween se prépare au Grand-Air

Le samedi 19 octobre, rendez-vous à 16 h à la bibliothèque du Grand-Air pour un « english time » sur le thème « Grand Monstre vert », suivi d'un atelier de décoration d'Halloween. Le samedi suivant, atelier de création à partir de feuilles d'automne. Tout le monde sera prêt pour la fête des morts, le 31 octobre. Bibliothèque du Grand-Air, 12, rue Paul-Doumer. Renseignements et inscriptions : [@latribudugrandair](https://twitter.com/latribudugrandair) ou latribudugrandair@gmail.com

WELCOME BACK. Travaux d'assainissement achevés, le marché Paul-Signac retrouve sa place

JULIETTE DE SIERRA

À l'angle du boulevard Aristide-Briand et de l'avenue Paul-Signac, le marché est de retour.

Après avoir migré durant 18 mois, en raison des travaux du bassin de la Fontaine des Hanots, le marché Signac retrouve sa place d'origine. Et se découvre de nouveaux étals et aménagements.

Dimanche 29 septembre, les habitants ont eu le plaisir de retrouver leur marché à sa place, devant l'antenne vie de quartier Marcel-Cachin. Et les stands des maraîchers, du charcutier, du rôtisseur et du traiteur italien. Nouveauté toutefois, un vendeur de vêtements et un quincaillier. Après une année et demie de travaux destinés à creuser des galeries alimentant le bassin de la Fontaine des Hanots (infrastructure destinée à éviter les crues et à dépolluer les eaux de pluie), la place a fait peau neuve, et bénéficiera prochainement d'une végétalisation

complète. Sont déjà apparus des petits terre-pleins clôturés séparant nettement le marché du boulevard Aristide-Briand qui le longe et sécurisant donc les usagers. « Nous avons voulu rendre la place plus agréable et conviviale, pas seulement les jours de marché », sourit Frédéric Molossi, adjoint délégué aux commerces et aux marchés.

NOUVEAUX ESPACES ET NOUVEAUX STANDS

Pour Bacha Said, qui tient ici un stand depuis 1989, il était « essentiel » de retrouver cette place, « avec un espace plus pratique et plus spacieux ». Les allées ont été resserrées et les emplacements pour les barnums recréés, de manière à créer un marché presque couvert, qui devrait accueillir de nouveaux stands, selon Frédéric Molossi. « Des commerçants supplémentaires sont attendus : un fleuriste

et un traiteur grec pour commencer, et sans doute encore un ou deux autres à l'avenir. » Un espace de convivialité avec des tables et des chaises est aussi prévu, ce qui permettra aux usagers de « boire un café

ou un jus d'orange frais pour s'attarder par beau temps », conclut l' élu. ■

À SAVOIR :

Au marché du jeudi, seuls les maraîchers sont présents.

Du nouveau sous les fenêtres de la résidence Jean-Jaurès

Au pied de la résidence Jean-Jaurès, un terre-plein avait été aménagé pour accueillir le marché Signac le temps des travaux. Celui-ci ayant regagné son emplacement, cet espace va lui aussi bénéficier d'une réfection, prise en charge par le département, qui fait suite à une concertation avec les habitants de la résidence gérée par Est Ensemble Habitat. Un nouveau revêtement sera installé, afin d'anticiper les fortes chaleurs, des potelets empêcheront les stationnements sauvages, et des bornes lumineuses solaires apparaîtront, le tout dans une démarche écoresponsable. Par ailleurs, a été distribué aux habitants un livret leur permettant de choisir la composition des plates-bandes végétales et de se prononcer sur la présence ou non de bancs. Les travaux sont en cours, et les plantations doivent avoir lieu d'ici le mois de janvier.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr

LE STADE ALICE-MILLIAT, À LA BOISSIÈRE, FAIT LE PLEIN

Le stade Alice-Milliat, à la Boissière, est occupé sans relâche du lundi au dimanche. Par les équipes féminines des clubs, qui ont la priorité du terrain, conformément à la volonté municipale, mais aussi par les écoles, les centres de loisirs, les collèges ou encore le commissariat.

« C'est un beau stade avec une pelouse synthétique de très bonne qualité, c'est très agréable d'y jouer. » En l'écoutant, on se dit que Kadi, qui évolue chez les U18 au Montreuil FC, a bien appris sa leçon, mais ses propos sont partagés par ses coéquipières qui fréquentent le stade Alice-Milliat les mercredis et vendredis depuis son ouverture, il y a bientôt un an. Ainsi de Seryne, qui loue « le confort des vestiaires » et qui prend « toujours beaucoup de plaisir à s'y entraîner ». Seul bémol pour les deux jeunes filles, « l'absence de gradins, ce qui est regrettable quand nos familles et nos amis viennent voir nos matchs ». Ce stade de football situé en plein cœur de la ZAC Boissière – Acacia se fond parfaitement dans le décor. Dans ce quartier complètement transformé, cet écrin brille par son confort et sa modernité. Il est aussi entièrement écolo-



Combien de paires d'yeux concentrées sur cette capricieuse sphère ?

gique : les granulés de liège qui parsèment le gazon synthétique sont recyclables, inodores et dépourvus de substances chimiques (contrairement aux billes en caoutchouc).

DÉVELOPPER LA PRATIQUE FÉMININE MAIS PAS QUE...

S'il est ouvert à tous, la Ville a souhaité dès sa livraison faire la part belle à la pratique féminine, qu'elle souhaite voir se développer. Mais pas seulement. Les centres de loisirs, les écoles, les collèges, le commissariat y ont aussi leurs habitudes. Et les clubs, Montreuil FC, ESDM, ACM et ASCMB, disposent

de quelques créneaux ouverts aux équipes masculines. « Nous sommes contentes d'avoir un terrain à nous, mais cela ne veut pas dire que nous ne voulons pas le partager avec les garçons, souligne Kadi. Au club, ils nous ont toujours respectées, jamais prises de haut. Ils sont donc les bienvenus. » Et d'ajouter : « À l'école de foot (6-11 ans), on est mélangés, on apprend à jouer ensemble. Du coup, leurs regards sur nous changent et cela nous facilite la vie par la suite. » Pour l'élue au sport, Olivier Charles, l'arrivée de ce nouvel équipement répondait également à l'impérieuse

nécessité de désengorger les six autres terrains de « grand jeu » (Jules-Verne et Robert-Barran, à la Boissière; Robert-Legros et Jean-Delbert au complexe sportif des Grands-Pêcheurs; Les Guilands à La Noue; Romain-Rolland dans le quartier Le Morillon). « Ce nouvel équipement fait grand bien parce qu'on connaît la difficulté des clubs pour trouver des créneaux horaires – ce n'est pas un hasard s'il est tous les jours plein – et parce qu'il permet d'éviter la suroccupation des autres terrains, désormais plus faciles à entretenir », précise le conseiller municipal. ■ Grégoire Remund

René Zipper, ancien athlète du CAM, nous a quittés



Il avait passé et consacré sa vie entière au CA Montreuil. Spécialiste des courses sur route, champion de France vétérans du semi-marathon et du marathon en 1994, René Zipper s'est éteint à l'âge de 90 ans le 5 octobre. Athlète mais aussi bénévole, ce Montreuillois était de ceux qui, des décennies durant, montaient et démontaient les tentes vestiaires lors des cross le dimanche matin. À 64 ans, il avait réalisé une performance remarquable : courir le marathon de Paris en 2h58. Le journal adresse ses condoléances à ses proches et à tous ses anciens camarades du CAM.

JEU DE L'ESPRIT. Plus de 1 500 écoliers montreuillois sont passé par L'Échiquier de la ville

L'Échiquier de la ville a proposé pendant quatre ans des séances d'initiation aux échecs dans les écoles élémentaires. Expérience si concluante qu'elle sera reconduite pour une durée identique après les vacances de la Toussaint.

Fabienne Mauffray est une présidente heureuse. Les sessions d'initiation aux échecs que son club, L'Échiquier de la ville, a menées quatre ans durant dans les écoles élémentaires de Montreuil ont été, à l'en croire, une réussite. « Nous avons au total touché 74 classes élémentaires et 1 568 élèves », relève-t-elle avec précision. L'expérimentation a connu



La pratique des échecs réunit toutes les générations.

un tel succès qu'elle va être prolongée pour un nouveau cycle de quatre ans dans les écoles qui n'ont pas pu encore y goûter. Intitulé Class'Échecs, ce programme, des plus sérieux, est porté par la Fédération fran-

çaise d'échecs, en partenariat avec l'Éducation nationale. « Nous nous sommes immédiatement portés volontaires car les échecs constituent un formidable vecteur d'apprentissage en milieu scolaire, dévoile

Fabienne Mauffray. C'était aussi l'occasion de nous adresser à un public féminin qui a du mal à venir spontanément dans les clubs. En France, seuls 21 % des licenciés sont des femmes. En intervenant dans les écoles, on augmente les chances de les attirer. » Les enseignants sont évidemment accompagnés et formés par le club, ils prolongent l'aventure une fois celle-ci arrivée à son terme. En guise de challenge et de récompense, L'Échiquier de la ville organise chaque année en juin un tournoi inter-écoles. « Celui et celle qui l'ont emporté ont droit à une adhésion gratuite au club, les autres à une remise de 50 % », mentionne la dirigeante. À L'Échiquier de la ville, on est gagnant à tous les coups. ■ G.R.

Montreuil organise les championnats de France de racketlon

La deuxième édition des championnats de France de racketlon aura lieu à Montreuil, plus précisément au centre sportif Arthur-Ashe, le week-end du 26 et 27 octobre. Pour rappel, le racketlon est une discipline qui combine les quatre principaux sports de raquettes que sont le tennis, le badminton, le squash et le tennis de table. Et qui se dispute à la manière d'un décathlon : on passe d'une épreuve à l'autre à un rythme effréné.

Pour plus de renseignements sur l'événement, contacter racketlon.france@gmail.com

Montreuil de mon enfance – Suzanne Auboyneau

« Chez Kréma, ils occupaient les usines. Grâce à cela, nous avons eu les congés payés ! »

Le 7 août dernier, Suzanne Auboyneau a fêté ses 106 ans entourée de ses neveux et s'est même octroyé une petite coupe de champagne. Fait remarquable, celle qui fait partie des doyens de notre ville vit encore chez elle, dans le quartier Solidarité – Carnot. Elle y reçoit de nombreuses visites, des aides à domicile, des bénévoles, des amies. Pour votre journal, elle raconte un siècle à Montreuil.



MEYER



COLL. MUSEE DE L'HISTOIRE VIVANTE



PHOTOS 3, 4, 5: DR



VERONIQUE GUILLIEN

1 – Suzanne Auboyneau aujourd'hui. 2 – La mairie de Montreuil en 1934. 3, 4 et 5 – Suzanne, petite fille, communiante et jeune femme. 6 – Dans *Le Montreuillois* n° 60 (6/9/2018), nous rendions hommage à une toute jeune centenaire...

Le Montreuil d'autrefois de Suzanne Auboyneau se résume à quelques instantanés arrachés au temps passé. Née à Paris au lendemain de la Grande Guerre, la petite Suzanne est arrivée à Montreuil en 1926, à l'âge de huit ans. « Mon père était un grand blessé, il avait perdu un œil au Chemin des Dames. Serrurier d'art, il ne pouvait plus travailler à la forge. Il a ouvert le café Canivet, à l'angle de la rue Franklin et de l'avenue Walwein. Nous y avons vécu avec ma belle-mère, car ma mère est décédée quand j'avais quinze mois. » Dès lors, l'enfance de Suzanne se déroule dans un tout petit périmètre autour du café de son père, un quartier de faubourg dont il ne reste que peu de traces aujourd'hui. « J'allais à l'école Jean-Jaurès, il n'y avait qu'une rue à traverser. Les filles et les garçons étaient dans des écoles différentes, à cette époque. » Suzanne se souvient avoir processionné dans le jardin de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul lors de sa première communion, « parce que les processions religieuses étaient interdites dans la rue. » Ses souvenirs

Les souvenirs de Suzanne ressuscitent le Montreuil des années 1930, lorsque le parc des Beaumonts s'appelait encore parc Mabilie

d'enfance et d'adolescence ressuscitent le Montreuil des années 1930, lorsque le parc des Beaumonts s'appelait encore parc Mabilie. « Quand j'étais enfant, on y allait, avec mon frère Jean, qui avait sept ans de moins que moi. C'était la forêt vierge. » Mais le quotidien de la petite fille tourne plutôt autour de la mairie. Il y avait un petit square et un kiosque sur la place Jean-Jaurès, s'y tenaient des fêtes foraines et des foires. « Je voyais la fête mais je n'y allais pas. Les enfants, on avait la main dessus. » Quand elle sera grande, Suzanne ira au cinéma au Kursal, rue de Paris, et au Normandy, rue Victor-Hugo... Enfant, toujours, elle traversait tous les jeudis le square Patriarche (qui ne fut baptisé ainsi qu'en 1945), jouant la mairie, pour aller au catéchisme chez les sœurs installées rue Victor-Hugo. À l'époque, ce square était bien plus grand qu'aujourd'hui. La petite fille n'avait pas le droit de s'y amuser. « Dans le temps, les enfants ne jouaient pas comme maintenant. Et surtout, je devais aider mes parents au café, qui faisait aussi restaurant. »

Il régnait dans cet établissement une atmosphère ouvrière et masculine qu'elle n'appréciait pas. « Les employés de la maison Fauchon déjeunaient le midi chez mes parents avant d'aller ramasser les pêches aux murs à pêches pour les expédier en Angleterre. Les bonnes pêches, ce n'est pas nous qui les mangions ! » déplore-t-elle.

TRAVAILLER POUR S'ÉVADER

Après l'obtention de son certificat d'études et un an au collège Marcelin-Berthelot, elle suit une formation en sténo-dactylo, comptabilité et anglais à l'école Flachet, rue de Vincennes. « J'ai été mise sur le marché à l'âge de 15 ans, dit-elle avec ironie. J'ai travaillé parce que je ne voulais pas rester dans le café. Le café, ça ne m'a jamais plu ! C'était le seul moyen de m'évader. » En 1936, elle assiste à la construction de la nouvelle mairie et surtout aux grèves qui engendreront la semaine des 40 heures et les congés payés. « C'était beau en 1936, mais ce n'était pas marrant. Il n'y avait plus rien. Je travaillais dans les assurances à Vincennes, avenue du Château, j'y allais à pied. C'était le bazar. Chez Kréma, ils occupaient les usines. Ils avaient laissé les bonbons brûler dans les cuves, ça a fait un scandale. Mais

c'est grâce à nous qu'on a eu les congés payés. »

Quatre ans plus tard, c'est la guerre et l'exode. Suzanne et sa famille partent se réfugier dans la Creuse...

À Montreuil, après 1945, la vie s'est écoulée paisiblement. Longtemps après avoir été relogée rue Lenain-de-Tillemont avec Raymond, son mari, lorsque leur habitation située à côté du café de ses parents a été frappée d'un arrêté de péril, elle a acheté un appartement dans le quartier Solidarité – Carnot. Suzanne se souvient que son employeur versait sa paie directement sur le compte de son mari. « Pour avoir une paire de bas, il fallait tendre la main, c'est quand même un comble ! Maintenant, on ne peut pas imaginer que ça existait. » Le couple avait peu de distractions les samedis et dimanches. « Il y avait assez à faire à la maison. J'ai eu une vie très très dure, et vécu deux grands malheurs en perdant ma mère et ma fille. Mais je suis une femme qui ne s'est jamais laissé abattre. Rien ne m'est tombé rôti dans le bec. Les femmes n'avaient pas beaucoup de droits, à l'époque. Elles étaient bonnes à rester à la maison, à élever les gosses et à faire la vaisselle. Heureusement que ça a évolué. » ■

Christine Chalier

MONTREUIL RASSEMBLÉE Montreuil se mobilise au service de toutes et tous

À Montreuil, nous poursuivons notre engagement pour une ville plus solidaire, en phase avec les besoins des habitants. Un exemple concret : l'instauration d'une assurance habitation pour toutes et tous, dont l'augmentation tarifaire a été négociée en la limitant à 4 % par an (contrairement à 10 % ailleurs). Notre volonté est de protéger TOUS les montreuillois.es face aux aléas de la vie.

Les réalisations ambitieuses marquent cette année : le nouveau groupe scolaire Estienne d'Orves / Guy Môquet a ouvert pour cette rentrée, comme prévu. Par ailleurs, la réhabilitation du conserva-

toire Pina Bausch arrive à son terme ; sa réouverture offrira aux grands et petits des conditions nouvelles pour l'accès aux pratiques artistiques, essentielles à l'épanouissement individuel et collectif. La belle rénovation du stade nautique Maurice Thorez permettra l'accès à la natation dans un équipement adapté et fonctionnel. Notre volonté est de développer des infrastructures publiques modernes, durables et accessibles. Par ces actions, nous renforçons le service public communal, alors que le gouvernement Barnier préconise la suppression de 100 000 agents du service public. Cette orientation libérale est contraire aux besoins des populations car les services publics sont le socle de l'égalité et du bien-être collectif. Ce sont les agents du service public qui assurent l'accès à l'éduca-

tion, à la santé, à la justice et à la sécurité, missions indispensables dans une société démocratique. Dans un contexte d'urgence climatique, de précarisation accrue et de crise sociale, la réponse ne peut être un démantèlement des outils publics mais, au contraire, leur renforcement.

Montreuil fait le choix de développer le service public communal, de protéger les citoyennes et les citoyens, d'organiser la solidarité. Parce que notre bien commun est précieux, nous devons le défendre et le faire prospérer. ■

Vos 24 élu-es

Communisme · Coop' & Ecologie
linktr.ee/montreuilrassemblee

MONTREUIL SOCIALISTE Montreuil au service des aîné-es

Octobre à Montreuil était aux couleurs de la Semaine bleue avec des événements organisés par la Ville et le CCAS, les associations et les acteur·ices culturel·les et sociaux·les du territoire. C'est l'occasion pour les séniors qui vivent à Montreuil de pouvoir bénéficier de deux semaines riches d'animations, d'initiations, de sorties, de rencontres, et pour une partie d'entre elles et eux c'est l'opportunité de sortir de l'isolement, de bouger et de s'amuser dans tous les quartiers et à proximité de leur lieu de résidence.

Cette semaine bleue est aussi le moment de faire le point sur les poli-

tiques publiques menées pour les personnes âgées en France depuis ces dernières années. La loi « Grand âge », promesse du Président Macron, a laissé sa place au gré des gouvernements successifs au « Bien vieillir », ersatz de politique sociale envers les séniors à une époque où l'on vit plus longtemps et en meilleure santé.

Les collectivités locales, et au premier chef les départements et les communes, se retrouvent face à une population âgée croissante qui nécessite l'attention de toutes pour leur permettre de rester dignes, actives et autonomes.

C'est pourquoi, nous, élu-es socialistes, voulons que l'Etat œuvre enfin pour la mobilité et l'activité des plus âgé-es, mais aussi pour

leur santé, un logement adapté et contre la fracture numérique, ce qui est bien plus urgent que ce qu'annonce Michel Barnier qui se préoccupe surtout d'augmenter la pression fiscale sur les retraité-es les plus modestes !

Nous demandons une vraie politique sociale pour nos aîné-es, à l'image de celle que nous faisons à Montreuil avec le CCAS, profondément humaine, émancipatrice et avant tout à l'écoute de la population âgée. Nous pouvons en être fier-es et continuer à porter ces combats ! ■

Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay, Tarek Rezig

MONTREUIL INSOUMISE Chantage à la dette : austérité en marche, riposte à l'Assemblée

L'Assemblée nationale va examiner le budget le plus austéraitaire de la Ve République. « Avec 60 milliards d'euros d'économies, vous infligez à la France une saignée digne de celle imposée à la Grèce en 2010 ! », prévient Manuel Bompard, coordinateur de la France insoumise, lors de son passage sur France 2. Et pour cause : nous avons vu ce scénario désastreux se jouer ailleurs. À l'époque, Bruxelles avait « refinancé la dette grecque », un euphémisme pour justifier la coupe brutale dans les dépenses publiques et la privatisation massive au profit des créanciers. La Grèce fut asphyxiée sous

la férule du FMI, bras armé d'une idéologie néolibérale violente. Aujourd'hui, la France est dans le viseur de la Troïka. Le FMI recommandait déjà en mai des « mesures de consolidation budgétaire » pour 2024, afin de réduire la dette. Macron s'exécute. Son plan ? Ponctionner 15 milliards d'euros sur le budget de la Sécurité Sociale, dont 4 milliards rien que sur les retraites. Une somme équivalente au coût du Service National Universel (SNU) ou à la suppression de l'ISF, mais évidemment, il n'y touche pas.

Pire encore, ce sont les collectivités qui paieront le prix fort : 5 milliards d'euros de moins. Ce sont nos écoles, nos centres municipaux de santé et nos services publics locaux qui seront sacrifiés, au profit d'un secteur privé toujours plus vorace.

Mais nous ne resterons pas dans la passivité face à l'austérité. Le Premier ministre veut revenir sur certains cadeaux fiscaux — temporairement — mais prélever 40 milliards sur des impôts qui pèsent essentiellement sur les classes moyennes et populaires. Le Président de la Commission des Finances Éric Coquerel et les député·es du Nouveau Front Populaire préparent déjà la contre-attaque : réforme du Crédit Impôt Recherche, ISF climatique, taxe des héritages dorés, rétablissement de leviers fiscaux aux collectivités, etc. Si ils veulent des recettes, on leur en trouve : notre plan lèverait 49 milliards. Et si M. Barnier passe en force ce budget par 49.3... Son gouvernement pourrait ne pas passer l'hiver. ■

Thomas Chesneaux, Thomas Mettey, Sidonie Peyramaure

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ Montreuil pionnière de la solidarité !

En 2018, Montreuil montrait la voie en lançant une mutuelle santé communale. Aujourd'hui, dans ce même esprit de solidarité et d'égalité, Montreuil franchit une nouvelle étape en proposant une assurance habitation communale. Ce dispositif vise à offrir aux habitants une couverture de qualité, à un tarif plus abordable que les offres standards. C'est une réponse concrète aux inégalités, pour que chacun puisse vivre dans un logement assuré, sans que cela pèse sur son budget.

C'est un choix de la municipalité essentiel puisque, malgré l'obligation légale de souscrire à une assurance habitation, entre 7 et 9 % des Montreuillois n'y ont pas accès, faute de moyens. C'est un état de fait très inquiétant, en effet ces familles sont exposées à des risques qui, en cas de sinistre, pourraient les faire basculer dans une précarité encore plus grande. Face à cette injustice sociale, il était impératif d'agir pour que l'assurance ne soit pas un luxe, mais un droit accessible à toutes et tous, quelle que soit sa situation financière. Nous saluons la mise en place de ce dispositif qui vise à améliorer la protection des plus vulnérables. Nous saluons dans le même mouvement la mise en place de la carte alimentaire Vital'im dont

bénéficient 490 Montreuilloises et montreuillois, depuis quelques mois. Une option qui permet de choisir et d'accéder à une alimentation saine et durable. Nous souhaitons que ce dispositif devienne pérenne et soit la préfiguration d'une véritable sécurité sociale de l'alimentation dans un avenir proche.

Notre groupe s'enorgueillit de participer à une équipe municipale qui cherche à améliorer et innover en matière de politique publique. ■

L. Di Gallo, N. Leleu, H. Menhoudj, T. Molossi, C. Serres
Nous contacter : montreuil.generation.s@gmail.com

MONTREUIL UNITAIRE SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE La santé n'est pas un coût !

Le gouvernement de M. Barnier prévoit un budget pour 2025 qui va constituer la plus violente cure d'austérité de la Ve République. Ce sont toujours les mêmes « solutions » ultra-libérales qui sont prévues : s'attaquer encore à nos services publics et à nos droits. Ne nous y trompons pas : ces recettes indigestes vont conduire notre pays tout droit à la récession !

Sur les 40 milliards d'économies annoncés, 15 milliards seront ponctionnés sur nos protections sociales. Pendant que l'Hôpital Public s'effondre, on apprend que Macron rêve d'offrir des «

parts de marché » aux start-ups de la santé.

Parmi les mauvaises idées, se profilent la ponction de 5 milliards sur le budget des collectivités locales, la suppression de l'indemnisation des arrêts de travail de moins de huit jours et de l'Aide Médicale d'État pour les personnes sans papier. Ces mesures entraîneront des conséquences sur nos politiques publiques municipales et nos investissements.

Pourtant, Montreuil s'enorgueillit de porter une politique forte pour la santé publique, bien au-delà de nos obligations. Ainsi, nos trois Centres Municipaux de Santé (CMS) offrent des soins en médecine générale et spécialisées, accessibles à toutes. Leur

présence constitue aussi un rempart contre l'explosion des tarifs des consultations dans le secteur privé.

Notre Ville propose aussi, en partenariat avec La Mutuelle Familiale, une mutuelle communale. Dans un contexte où les mutuelles deviennent de plus en plus coûteuses et inaccessibles, cette initiative garantit non seulement un bon niveau de remboursements, mais aussi une stabilité des cotisations. L'action publique municipale, c'est aussi faire face là où l'État faillit. ■

Murielle Bensaid, Richard Galéra, Dominique Glémas, Nathalie Lana, Olivier Madaule

LES ÉCOLOGISTES - MONTREUIL ÉCOLOGIE Réouverture du Stade Nautique Maurice Thorez : l'écologie pour améliorer la vie

Ce 28 septembre a rouvert le Stade Nautique Maurice Thorez, après des mois de travaux de rénovation de cet équipement important pour les Montreuillois et Montreuilloises ! Après avoir accueilli des entraînements pour les Jeux Olympiques, la piscine est désormais ouverte à tous et toutes pour le grand bonheur de notre ville. C'est un projet porté notamment par Anne-Marie Heugas, élue de notre groupe et élue aux Sports à Est-Ensemble.

Les travaux ont été importants, avec des objectifs ambitieux de sobriété énergétique et hydrique ! C'est-à-dire que les consommations d'énergie et d'eau pour l'équipement seront réduites par usager, conformément aux engagements écologiques de notre territoire. Avec des tarifs avantageux, cet équipement anime le slogan d'Est-Ensemble : « Pour le Climat et la Justice sociale » !

L'objectif est de garantir un lieu de bien-être et de loisirs inclusif, en phase avec les valeurs de solidarité qui nous animent. Les aménagements intérieurs modernisés et plus durables permettent de mieux répondre aux besoins des familles, des sportifs et sportives

et des associations qui participent à la vitalité locale.

Cette réouverture symbolise également une étape supplémentaire dans la transformation durable de nos infrastructures publiques. Le Stade Nautique Maurice Thorez devient un exemple concret de la façon dont Montreuil et Est-Ensemble s'engagent à conjuguer justice sociale, accessibilité et lutte contre le changement climatique. C'est une belle victoire pour notre territoire, qui poursuit son chemin vers une ville plus verte et plus solidaire ! ■

Mireille Alphonse, Anne-Marie Heugas, Liliana Hristache, Djamel Leghmizi, Bruno Rebelle

MONTREUIL LIBRE (Texte non parvenu)

MOVICO Démonstration tragique du double discours municipal

Le conseil municipal du 25 septembre a eu à traiter de la convention 2025-2029 entre la ville, Est Ensemble et l'Établissement public foncier d'Ile-de-France (EPFIF). C'est un enjeu majeur puisque l'EPFIF préempte au nom de la collectivité des parcelles, immeubles, biens en tous genres et en fait le portage, le temps que la ville ou Est Ensemble décident quoi en faire et rachète. Pratiquement tout le territoire communal est concerné par cette possibilité et le montant global de la convention est de 70 millions d'euros. Au terme de la convention qui s'achève, il y a déjà plus de 48 millions d'euros

d'engagés par l'EPFIF sur Montreuil.

Or les informations qui nous sont données sont particulièrement lacunaires et quand elles le sont, plutôt inquiétantes. Dans son habitude d'opacité, la municipalité ne donne aucun élément de projection financière (quand et comment va-t-on récupérer et donc payer les biens portés par l'EPFIF ?), ne nous donne pas le contenu même sommaire des projets qu'elle entend mener sur certains secteurs prioritaires (place de la République, av. Stalingrad, par exemple). Par ailleurs, certains articles de la convention sont particulièrement problématiques : obligation de confidentialité qui impose de ne pas informer, y compris les élu.es, sur des éléments cruciaux de mise en œuvre de la convention, obligation pour la ville d'accompagner

l'EPFIF dans l'expulsion des occupants des biens portés,...

Pourtant, une clause, ancienne d'ailleurs, de la convention est intéressante : celle qui permet à la ville de prévoir un bail d'occupation précaire sur les parcelles portées par l'EPFIF. Cette clause permettrait donc de sécuriser certains occupants de lieux acquis par l'EPFIF en évitant leur expulsion brutale.

C'est justement le type de solution que sont venus demander, lors du même conseil municipal, les habitant.e.s en grande précarité du 31 rue Gambetta. Le maire leur a, pourtant, répondu qu'il ne pouvait rien faire. Le 10 octobre ces familles ont été expulsées par la police. Sans aucune solution. ■

Choukri Yonis, Pierre Serne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES ET DES CENTRES DE LOISIRS

Quinzaine du lundi 28 octobre au 8 novembre 2024

Menus maternelle et élémentaire										
	LUN 28/10	MAR 29/10	MER 30/10	JEU 31/10	VEN 1 ^{ER} /11	LUN 4/11	MAR 5/11	MER 6/11	JEU 7/11	VEN 8/11
ENTRÉE	/	Salade verte vinaigrette	Soupe de légumes	Carottes râpées	FÉRIÉ	Pomelo	/	Betteraves vinaigrette	carottes râpées vinaigrette	Céleri remoulade de pois chiches
PLAT	Tajine de veau ou tajine de pois chiches, semoule	Dhal de lentilles corail, riz	Filet de poisson sauce crème citron, petits pois carottes	Parmentier de bœuf au potiron ou parmentier végétal au potiron	/	Brandade de poisson	Omelette nature, printanière de légumes	Riz, mélange légumes et patates douces et fèves	Filet de poisson sauce tomate, petites fleurettes de chou-fleur et pommes de terre	Sauté de bœuf aux oignons, haricots verts
PRODUIT LAITIÈRE	Yaourt aromatisé	Comté	Carré de l'Est	Fromage fondu	/	Emmental	Fromage blanc aromatisé	Brie	Yaourt nature	Fromage fondu
DESSERT	Fruit	Mousse au chocolat	Fruit	Purée de pomme abricot	/	Fruit	Fruit	Fruit	Banane	Tarte aux pommes

Pain bio à tous les repas
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

Démarche Montreuil : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.



Est Ensemble
Grand Paris

Infos déchets
0 805 055 055

N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

Déchèterie
120-124,
rue Pierre-de-Montreuil

URGENCES

POLICE

Composer le 17.

POLICE MUNICIPALE

Composer le 01 48 70 69 16

POMPIERS

Composer le 18.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact 24 h / 24 avec un service d'urgence, un médecin ou le Samu.

PÉDIATRES DE GARDE

Composer le 15.

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie 24h/24h

26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire,

56, boulevard de la Boissière.

Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)

CMS Daniel-Renout

31, boulevard Théophile-Sueur.

Tél. 01 71 89 25 50.

CMS Savattero

Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire.

Tél. 01 71 89 25 80.

CMS Léo-Lagrange

3, avenue Léo-Lagrange.

Tél. 01 71 89 25 70.

MAISON MÉDICALE DE GARDE

Tél. 06 49 59 02 38.

38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit

samedi 12 h 30 à minuit dimanche 8 h à minuit.

ENFANTS MALTRAITÉS

Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

ADDICTION ALCOOL VIE LIBRE

Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé).
Tél. 06 24 86 37 75.

MALTRAITANCE

Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

AIDE HANDICAP ÉCOLE

Tél. 0800 73 01 23.

POINT D'ACCUEIL ET D'ÉCOUTE JEUNES (PAE)

Tél. 01 48 57 89 83.

POINT INFORMATION JUSTICE

104, avenue de la Résistance Interphone : Point Justice 4^{ème} étage côté A
Tél. 01 83 74 57 80.

MÉDIATION SOCIALE

Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi).

20, avenue du Président-Wilson.

Tél. 01 48 70 61 67.

Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous,

le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

CNAPR (centre nationale d'assistance et de prévention de la radicalisation)

Pour prévenir une radicalisation violente. Tél. 0800 00 56 96.

VIOLENCES SEXISTES

Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.



Victime de violences sexistes & sexuelles ?

Vous n'êtes pas responsable, vous avez des droits, vous n'êtes pas seule. Montreuil, toute une ville mobilisée contre les violences faites aux femmes.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil.

Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directeur de la publication : Patrice Bessac.

Directrice de la communication : Barbara Lux.

Rédacteur en chef : Quentin Corzani.

Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.

Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinsky.

Maquettiste : Frédo Coyère, Cécile Wintebert.

Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Chalier, Jean-François Monthel.

Photographes : Juliette De Sierra, Véronique Guillien.

Ont participé à ce numéro : Rebecca Elmaleh, Antonin Padovani, Jérôme Reijasse, Grégoire Remund.

Correcteur : Laurent Palet.

Conception éditoriale : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétaire : Tél. 01 48 70 67 78.

Service comptable : Jean-Benoît César, tél. 01 48 70 62 27.

Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46,

fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupe medias.com

Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 57 000 ex.



Notre conseil de nutrition
Les flocons d'avoine

Les chevaux en raffolent, mais les humains ne doivent pas s'en priver pour autant ! Les flocons d'avoine sont parfaits pour le petit-déjeuner. Riches en fer, en magnésium, en vitamine A et B, ils vous combleront et vous donneront l'énergie suffisante une bonne partie de la journée. Ils peuvent se manger froids : mettez-les à tremper le soir dans du lait animal ou végétal, et ils seront parfaits le matin. Vous pouvez aussi les préparer en porridge, mijotés avec du lait pendant quelques minutes, parfumés de vanille, un vrai délice. Les sportifs adorent !

Comment prendre rendez-vous avec votre élu

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT

Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE

Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.

Dominique Attia et Olivier Stern :

tous les premiers samedi de chaque mois à partir de 9 h 30 et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)

ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY

Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.

Romain Delaunay :

pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr

BOBILLOT

Méline Le Gourrière : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

Olivier Madaule :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, olivier.madaule@montreuil.fr

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE

Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. 01 71 86 29 35.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS

Maison de quartier Annie-Fratellin, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

Belaïde Bedreddine :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

Nathalie Leleu :

pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr

VILLIERS – BARBUSSE

Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.

Olivier Charles :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

Karine Poulard :

pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS

Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 71 86 29 30.

SOLIDARITÉ – CARNOT

Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.

Danielle Créacheadec :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

Bruno Rebelle :

pour prendre rendez-vous : Bruno.Rebelle@montreuil.fr

Mohamed Abdoulbaki :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

Mireille Alphonse :

sur rendez-vous au 01 48 70 66 29.

ANNE TERNISIEEN :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

Richard Galera :

pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 01 71 89 26 75.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE

Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.

Baptiste Perreau :

pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr

Michelle Bonneau :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.

Philippe Lamarche :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

Catherine Serres :

pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES

Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN

Centre de quartier Marcel-Cachin,

2, rue Claude-Bernard.

Tél. 01 71 89 26 55.

Haby Ka :

pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr

Amin Mbarki :

pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr

SIGNAC – MURS À PÊCHES

Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.

Florent Guéguen :

pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr

Nathalie Lana :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, nathalie.lana@montreuil.fr

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREUIL – LE MORILLON

Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains

Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi de 14 h à 17 h 30.

Tél. 01 48 70 64 08.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR

Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.

Yann Leroy :

pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr

Murielle Bensaïd :

pour prendre rendez-vous :

murielle.bensaid@montreuil.fr

MONTREUIL – LE MORILLON

Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.

Florian Vigneron :

pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

Dominique Glemas :

pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux

Frédéric Molossi, conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.

Belaïde Bedreddine,

vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).

Tessa Chaumillon,

conseillère départementale.

Votre député

Alexis Corbière vous reçoit, uniquement sur rendez-vous, dans les locaux de sa permanence située au 86, avenue Pasteur. Pour prendre rendez-vous : 01 41 69 83 85 ou alexis.corbiere@assemblee-nationale.fr

AuditionSanté

Laboratoire de correction auditive



SPÉCIALISTE DE L'AUDITION

Réseau d'experts de proximité

Toutes nos solutions
personnalisées pour
une meilleure audition
Pour adulte

Prenez rendez-vous dès maintenant

58, boulevard Rouget de Lisle, 93100 Montreuil - 01 41 63 40 53
Bilan auditif* et essais gratuits**



RENDEZ-VOUS SUR
www.auditionsante.fr



ET NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/AuditionSanteFrance



DÉCOUVREZ NOS VIDÉOS YOUTUBE
www.youtube.com/auditionsanté

Sonova Audiological Care France SAS au capital de 58 000 euros - RCS 423 228 915, 1134 Chemin du Bartassec 46000 Cahors - France

*Bilan auditif : bilan non médical. **Essais gratuits : 30 jours d'essai gratuit et sans engagement. Conformément à la réglementation. Sur présentation d'une prescription médicale, moyennant le versement d'un dépôt de garantie restitué au terme de l'essai. L'essai est indissociable de la prestation d'adaptation, notamment des réglages et ajustements anatomiques de la part de l'audioprothésiste.

MY ASSISTANCE L'AIDE À DOMICILE

7j/7- 24h/24
Avec vous, chez vous...

- Aide à l'hygiène et aux repas
- Garde de nuit (selon la législation en vigueur)
- Aide à la mobilité
- Accompagnement
- Travaux ménagers

50% de crédit
d'impôt
selon l'article 199 sexdecies du CGI

Possibilité de financement par le département, dans le cadre de l'ADPA ou de la PCH en mode prestataire, par la CNAV ou différentes caisses de retraite, par la CAF, par différentes mutuelles... Ne pas hésiter à se renseigner directement auprès de l'agence.



Nous intervenons sur

LA SEINE-SAINT-DENIS

216, rue du Général Leclerc
93110 Rosny-sous-Bois

01 56 63 09 35

mail : myassistance93@myassistance.fr

LE VAL DE MARNE

81, rue Dalayrac
94120 Fontenay-sous-Bois

01 55 12 10 02

mail : myassistance94@myassistance.fr



Art & Travaux de l'Habitat

264 avenue Victor Hugo
94120 Fontenay-sous-Bois

art-travaux-habitat.fr
ath@art-travaux-habitat.fr

01 53 48 17 85

ISOLE - RÉNOVE - AMÉNAGE
PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ
MAÇONNERIE - FENÊTRES
VOLETS - CARRELAGE
PEINTURE - PARQUET
SALLE DE BAIN - CUISINE



OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?



Parking

CROIX DE CHAUX

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire
et diverses formules
d'abonnement trimestriel
pour Voiture, Moto et Vélo.

Parking sous vidéosurveillance

Contactez-nous

Parking
Croix de Chavaux

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50

parc.croixdechavaux@semimo.fr

